

Leçon 17 : Réf. 14-12-17

Kinh văn : Ngài Địa Tạng nói rằng : « Thưa Nhân Già, trong núi Thiết Vi có những địa ngục như thế, số nhiều vô hạn.

Traduction : Grand Etre Vénéré ! La Montagne de Fer (Cakravāḍaprācīra), **comprend ainsi un grand nombre infini d'enfers.**

Explication : La phrase « **il comprend ainsi un grand nombre infini d'enfers** » indique « l'enfer Avīci Sans Répétition » et les vingt-deux enfers annexes indiqués ci-dessus.

En réalité, les enfers sont si nombreux que personne ne peut les dénombrer. C'est pour cela que le Bodhisattva ne les énumère que sommairement. Pourquoi faut-il qu'il y ait ainsi beaucoup d'enfers ?

D'après des Sūtra, vous n'avez qu'à regarder les mauvaises actions des êtres sensibles en ce monde, où vous savez que leurs semences karmiques sont incalculables. C'est pour cela qu'un grand nombre d'enfers s'établissent. Cela vous permet de reconnaître clairement les causes et leurs rétributions. De plus, elles vous aident à

comprendre clairement « le vrai visage de la vérité » (chân tướng sự thật) et ce n'est pas que par compassion et miséricorde que le Bouddha et les Bodhisattva inventent un expédient pour éduquer et convertir les êtres. C'est une grande erreur, si vous avez cette idée, car celle-ci contre intégralement la « vraie nature de la vérité ».

N'oubliez pas que le Bouddha ne nous enseigne que le « principe de la vie humaine et celui de l'univers » ou le principe moral (đạo lý).

Le « Sūtra de l'Ornementation Fleurie des Bouddha » enseigne que « *Rien que par l'esprit, les phénomènes mondains et supra-mondains se forment et Rien que par la conscience, les phénomènes mondains et supra-mondains se transforment* » (Duy tâm hiện, duy thức biến). Il mentionne aussi que « *Toutes sortes de phénomènes proviennent de l'esprit pensant* ».

De cette façon, ce que vous concevez, se transforme en la même sphère. C'est pour cela que tout ce qui a un signe, une forme, sont des leurres, car elles changent à chaque instant indivisible (kṣaṇa).

Bien que ces phénomènes soient des mirages, si vous vous y passionnez, alors l'émotion agite, où le bonheur, le malheur, la joie ou la tristesse, vous tourmenteront jour et nuit. C'est seulement qu'après l'éveil que ces afflictions disparaîtront, car vous connaîtrez la vérité des choses depuis leurs essences.

Pourtant, est-ce que les causes karmiques des rétributions existent dans cet état ? OUI, elles se présentent toujours, mais, vos émotions ne donneront plus naissance à la joie ou à la tristesse etc.

C'est pour cela que les Sūtra enseignent « qu'il est impératif d'arracher les afflictions ». Ce n'est pas que le signe des afflictions n'existe pas ou la production affligeante ne se manifeste pas, mais l'émotivité ne fonctionne plus, car vous acquérez la contemplation de la vacuité des événements.

Le « Sūtra du Cœur » (Mahāprajñāpāramitā) enseigne : « Lorsque le Bodhisattva Avalokiteśvara pratiquait de façon approfondie la sagesse transcendante, Il vit avec précision que les cinq agrégats étaient vides eux-mêmes par nature ».

Le Bodhisattva Avalokiteśvara avait la connaissance suprême « qu’Il pratiquait de façon approfondie. C’est la Sagesse Transcendante » où « Il vit avec précision que les cinq agrégats étaient vides ».

Alors, les cinq agrégats représentent le monde d’existence de chacun des êtres. On dit qu’ils existent (parce que les causes conditionnées se réunissent). Mais c’est une existence de pacotille, dépourvue de substance. C’est pour cela que le Sūtra dit : « La forme est la vacuité, la vacuité est forme. La forme n’est autre que la vacuité, la vacuité n’est autre que la forme ».

De ce fait, la forme est existante. Cependant, la Vacuité et l’Existence subsistent en concomitance. Ainsi, l’Existence et l’Inexistence ne sont qu’**Un**, ne sont pas Deux choses différentes. En conséquence, on dit : « La forme existe, mais non la substance ».

Bien que la vie des êtres l’oblige à la consommation, ne laissez pas se produire dans celle-ci du désir et de l’attachement (tinh chấp). Cela implique clairement toutes sortes de choses et de faits que vous rencontrez. Il est impératif d’éliminer des pensées illusoires, des

discriminations et des attachements. Alors, vous serez immanent.

A l'inverse, vous connaîtrez des troubles de la joie, de la souffrance et des soucis etc., et ces émotions se transforment en actions karmiques où vous devez recevoir des rétributions appropriées.

Ainsi, lorsque vous êtes dans la « Salle de Récitation du Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha » vous devez abandonner toutes sortes d'idées concernant le corps, la parole et l'esprit, que l'on les nomme « l'univers de l'esprit et du corps », en se concentrant uniquement sur ce Grand Nom à invoquer et demander à parvenir à la Terre Pure.

Les Anciens Vertueux disent : « Il suffit de voir le Bouddha Amitābha. Pourquoi s'inquiéter de ne pas s'éveiller ? » (Chỉ cần thấy Di Đà, lo gì chẳng khai ngộ ?).

En conclusion : Dans les choses telles que mondaines ou supra-mondaines, il n'existe seulement que « l'œuvre d'invocation du Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha qui soit important ». Les autres sont des espoirs utopiques (ảo vọng) dont vous n'avez pas besoin de vous en soucier.

Autrement dit, tout ce qui soucie votre esprit et votre corps sont des actions vers la transmigration, où vous obtiendrez du malheur dans les six voies des trois mondes. Car, ce phénomène n'a pas le moyen de cesser. C'est le point important que vous devez envisager.

*

Kinh văn : Lại có địa ngục Kêu Gà. Địa ngục Lôi Lưỡi. Địa ngục Phân Tiểu. Địa ngục Khóa Đờng. Địa ngục Voi Lửa. Địa ngục Chó Lửa. Địa ngục Ngựa Lửa. Địa ngục Trâu Lửa. Địa ngục Núi Lửa. Địa ngục Đá Lửa. Địa ngục Giường Lửa. Địa ngục Kèo Lửa. Địa ngục Chim Ưng Lửa. Địa ngục Cửa Răng. Địa ngục Lột Da. Địa ngục Uống Máu. Địa ngục Đốt Tay. Địa ngục Đốt Chân. Địa ngục Đâm Ngược. Địa ngục Nhà Lửa. Địa ngục Nhà Sắt. Địa ngục Chó Sói Lửa.

Traduction : De plus, il existe l'enfer des hurlements. L'enfer où on étire la langue. L'enfer des excréments et d'urines. L'enfer des verrous en cuivre. L'enfer des éléphants de feu. L'enfer des chiens de feu. L'enfer des chevaux de feu. L'enfer des buffles de feu. L'enfer des volcans. L'enfer des

pierres en feu. L'enfer des lits en feu. L'enfer des arbalétriers de feu. L'enfer des aigles de feu. L'enfer où on scie les dents. L'enfer où on dépouille. L'enfer où on boit du sang. L'enfer où on brûle les mains. L'enfer où on brûle les pieds. L'enfer où on poignarde en sens inverse. L'enfer de la maison de feu. L'enfer de la maison en fer. L'enfer des loups de feu.

Explication : Ensuite, le Bodhisattva Ksitigarbha énonce les vingt-deux autres enfers :

1) « L'enfer des hurlements » est les « **huit enfers chauds** » indiqués dans le Sūtra Dirghagama (Sūtra de la Parole qui dure - Trường A Hàm). Le 4^{ème} et le 5^{ème} sont aussi nommés « l'enfer des hurlements ».

Les causes karmiques pour que l'être tombe dans cet enfer sont : la colère et la cruauté. Les coléreux et les méchants qui produisent souvent de mauvaises actions qui violent la loi divine.

De plus, l'issue de leurs profondes imprégnations karmiques des vies précédentes, lorsqu'une minime chose insatisfaisante se produit, ils s'emportent en créant de

mauvaises actions. Alors, Ils font part de cet enfer.

2) « L'enfer où on étire la langue » et

3) « L'enfer des excréments et d'urines » sont réservés pour les personnes qui commettent des fautes par la parole, qui sont : a) Mentir. b) Proférer des paroles méchantes. c) Avoir un double langage. d) Inventer.

Auparavant, durant l'explication des Sūtra, le grand laïc Lý Bình Nam dit : A son jeune âge, il était magnanime, ayant des actions chevaleresques en disant que, ce n'était pas important s'il lui faut tomber dans l'enfer. Mais, plus tard, il conclut que c'était insupportable. Car, l'excrément et l'urine ne sont pas semblables à de l'eau ordinaire car c'est de l'eau bouillante que les coupables doivent subir. Il en est de même de l'enfer des coutelas et des sabres. Alors, le grand laïc s'effraya, lorsqu'il vit ces enfers.

4) « L'enfer des verrous en cuivre ». Le « Sūtra de la Contemplation intense du Bouddha » le nomme « l'enfer des cordes noires » (Hắc Thằng). Cependant dans « l'Explication du Maître Enseignant Thanh Liên » il mentionne clairement que le « malheur que les **ignorants**

doivent endurer dans cet enfer pendant un jour et une nuit est inexprimable ». Les **ignorants** ici impliquent **les disciples de la Doctrine d'Eveil** que nous sommes. C'est-à-dire que les propagateurs du Dharma tels que moines ou laïcs, s'ils commettent l'erreur en remplaçant la méthode juste par la fausse méthode ou vice-versa (chánh pháp cho là tà pháp) et bien que cette violation des préceptes ne soit pas très importante, s'ils ne savent pas se repentir, ils tomberont dans cet enfer. C'est pour cela que le Sūtra les nomme **les Ignorants**.

5) « L'enfer des éléphants de feu ». Ce sont des éléphants géants. Tous les animaux dans les enfers sont transformés depuis « la nature de conscience » des coupables. Ces éléphants sont en fer, attaquent les condamnés lorsqu'ils sont enragés qu'aucun ne peut intervenir contre leur force terrifiante.

Quelles en sont les causes karmiques ? Ce sont des buveurs. Durant leur vie, ils étaient soûls comme un âne en perdant l'intelligence et enfreignant des préceptes comme tuer, voler, violer et mentir pour nuire aux êtres sensibles.

6) « L'enfer des chiens de feu ».

7) « L'enfer des chevaux de feu ».

8) « L'enfer des buffles de feu ».

L'état de ces trois enfers est identique, bien que les causes karmiques soient différentes. Durant leur vie, ces personnes étaient des sériciculteurs, qui tuaient une grande quantité de vers à soie. C'est pour cela que pour entretenir la compassion et la miséricorde, les novices et les laïcs, non seulement ne peuvent pas consommer la chair des animaux mais aussi de s'en vêtir. Vous ne pouvez pas vous habiller avec des habits en cuir, en fourrure ou en soie.

Imaginez-vous combien il faut tuer de vers à soie pour une robe ou un châle en soie ? Il en est de même pour un blouson en cuir ou un manteau de fourrure ?

Les enseignements du Bouddha sont pénétrés simultanément du sentiment et de la raison (tinh + lý). Pour la personne qui est faible et ne peut pas supporter le froid hivernal, dans ce cas, le Bouddha « entre-ouvre exceptionnellement le règlement »¹⁴² pour lui permettre de porter cette sorte de tissu pour maintenir la vie.

¹⁴² D'après le « Sūtra des Récits Merveilleux exposant les causes

D'après le « Sūtra des Préceptes de Libération Partielle » ou le « Sūtra de la Discipline », les malades, ou les septuagénaires peuvent bénéficier de cette permission, car leur force de résistance corporelle est faible. Tandis que ceux qui sont en bonne santé, ou jeunes, les habits en coton sont suffisants pour protéger leur corps.

Autrement, votre faute équivaut à celle qui consiste à consommer de la chair d'animaux.

Durant l'ensemencement des causes, vous êtes insouciant, mais lorsque la rétribution karmique se manifeste, vous ne pourrez plus mesurer votre malheur.

conditionnées » (Kinh Vị Tăng Hữu Thuyết Nhân Duyên), c'est l'exemple de la Reine Malika. Au temps passé, il existait un Roi irascible, qui avait grand faim. Un jour, comme le cuisinier de ce Roi ne pouvait pas lui servir son repas rapidement, il voulut le tuer. Mais, par compassion et miséricorde, la Reine allait voir le Roi, accompagnant un groupe de danseuses, ordonnait de servir immédiatement un repas copieux pour apaiser la colère du Roi, bien que ce fût le jour où elle observait les huit abstinences. Est-ce qu'elle violait les préceptes ? NON. Parce que la Reine voulait sauver une vie, alors elle passa outre aux préceptes enseignés. Cette action est nommée « l'ouverture provisoire des préceptes » (khai giới) et non « la violation des préceptes » (phá giới). Dans ce cas non seulement elle ne viole pas des préceptes, mais elle obtient une grande vertu. Elle pratiquait la méthode habile pour sauver autrui.

C'est pour cela qu'il est impératif de lire et d'étudier fréquemment des Sūtra.

Il en est de même pour l'enfer des chiens et des chevaux en feu. Leurs corps sont comme une boule de feu rouge et ils se ruent vers les coupables pour les attaquer, que ce soit pour mordre, donner un coup de pied ou encorner.

9) « L'enfer des volcans ».

10) « L'enfer des pierres en feu¹⁴³ ». Dans les paragraphes précédents, vous avez appris « l'enfer des montagnes presseuses ». Alors, ces deux enfers-ci sont identiques.

¹⁴³ Le « Sūtra de la structure de l'univers » (Khởi Thế Kinh) décrit clairement l'état, la source et le processus depuis la création à la destruction des mondes ». Il expose clairement les 3000 grands milliers de mondes ou un Grand Univers, les quatre Grands Continents, les six voies mondaines, les huit classes des déités protectrices, le Souverain Universel, les quatre Grands Rois Gardiens des Directions, le ciel des Trente Trois Dieux et l'état des rétributions malheureuses dans la voie des enfers. Ce Sūtra fut traduit par le Grand Maître Jnagupta (Xà Na Quật Đa) de la dynastie de Souei (Tùy) approximativement les années 561-592 de l'Ordre des Sūtra Agama, qui était classé au volume I de la Nouvelle Collection de la Triple Corbeille. Du passé, il en existait six traductions, mais il n'en reste que quatre aujourd'hui.

11) « L'enfer des lits en feu » est de la même sorte que l'enfer des lits en fer précité. C'est la rétribution de la faute de l'adultère.

12) « L'enfer des arbalétriers de feu » Ce sont des poutres ou des piliers en feu, que les coupables doivent embrasser pour se griller comme « l'enfer d'embrasser le pilier en fer rouge » indiqué ci-dessus.

13) « L'enfer des aigles de feu ». Il est semblable à « l'enfer où les yeux sont mangés » où les oiseaux rapaces becquettent les yeux des coupables pour les manger. Leur bec est pointu et le corps est comme une boule de feu rouge qui peut brûler les condamnés.

Bien que la vie des êtres humains soit écourtée, ils pensent qu'ils ne recevront pas de réactions depuis leurs actions du corps, de la parole et de l'esprit. C'est une grande erreur. Parce qu'en vérité, une pensée, bonne ou mauvaise, produira des rétributions appropriées, selon les paroles et des actions.

14) « L'enfer où on scie les dents ». Les personnes qui commettent une faute par la parole, doivent recevoir des punitions dans cet enfer.

15) « L'enfer où l'on dépouille ». Cet enfer a aussi le nom de « l'enfer de la peau enroulée ». Parce qu'après avoir dépouillé la peau, les démons l'enroulent.

La majorité des fautes dans cet enfer est d'avoir tué des animaux. On tue les animaux pour manger et écorcher leur peau pour un autre usage.

A dire autrement, ce que vous faites maintenant, vous en aurez le même résultat. C'est pour cela que les Anciens Vertueux nous enseignent : « Ne fais pas à autrui ce que tu ne voudrais pas qu'on te fit ». Alors, si vous ne voulez pas de souffrances, n'en faites pas à autrui que ce soit aux hommes ou aux animaux.

En réalité, les animaux ne sont pas différents des hommes. Ils ont la même « nature de connaissance » que celle des êtres humains. C'est seulement que leurs obscurcissements karmiques sont épais. Ils doivent tomber dans la voie des animaux pour recevoir des rétributions causées par la faute de l'ignorance.

Cependant, les hommes sont plus intelligents que les animaux. Mais, s'ils produisent de mauvaises actions, alors,

ils tomberont certainement dans la voie d'animalité pour recevoir les mêmes incidences.

Si vous comprenez ce principe, alors, ne vous faites pas d'ennemis avec autrui. Vous aimez la vie. Il en est de même pour les animaux. Pourquoi faut-il les tuer pour se nourrir ou pour se satisfaire, afin de finir par obtenir la haine des autres ?

En tant qu'être humain, les empreintes karmiques de chacun depuis des vies en nombres incalculables sont innombrables, qu'il n'est pas facile d'éradiquer. De plus les séductions se produisent à tout moment.

De ce fait, à l'intérieur vous avez du désir. A l'extérieur, les tentations vous provoquent, alors, comment pouvez-vous maîtriser vos passions pour ne pas produire d'actions qui transgressent la loi divine ?

C'est pour cela que le Bouddha enseigne : « **Utilisez la Discipline, le Recueillement méditatif et la Sagesse pour soumettre les groupes de tentations diaboliques** » (Dùng giới định huệ để hàng phục ma oán).

Cette phrase est très importante. Qu'est ce que la sagesse ? - Si l'être reconnaît à fond la cause et l'effet, c'est

la sagesse. De là, quand les faits et les choses se manifestent, l'être est serein, immobile. C'est le résultat de l'effort de pratique (công phu) du Recueillement méditatif.

Lorsque vos mérites résultant de l'effort de pratique sont forts, vous pourrez dominer les afflictions et les imprégnations karmiques. Mais, cela paraît relativement difficile.

Toutefois, il est impératif de changer les conceptions en faisant l'effort de renoncer et aux mauvaises actions de l'esprit et à sa conduite pour aider autrui à perfectionner sa doctrine d'éveil.

De plus, vous devez chercher à connaître la méthode qui a permis aux Bouddhas et aux Bodhisattva de secourir les êtres sensibles afin de suivre leur exemple.

Les Bouddhas avaient aussi fait des vœux vertueux (bi nguyên) pour secourir largement les êtres sensibles. Ils construisirent des « aires d'éveil » en exposant la Doctrine pour secourir des êtres afin de remplir leur mission. Mais il est impératif de savoir que les conditions intérieures et extérieures doivent être réunies pour réaliser cette mission cruciale. Dans le cas où vous vous forcez à le faire

formellement, c'est une erreur.

Les Sūtra enseignent : « Bien que vous fassiez une offrande aux Saints, maintes et maintes fois, comme autant de grains de sable du Gange, cela n'équivaut pas à solliciter avec ténacité d'atteindre le stade d'éveil complet (sambodhi) ». Que cela signifie-t-il ? - Cela implique que si vos causes conditionnées du projet ne parviennent pas à l'état de la maturité, vous devez vous en tenir à la discipline en premier lieu. Après cette période vous pourrez vous oublier et tout faire en faveur d'autrui.

Examinez clairement les exemples des Bouddhas Tathāgata. Le Bouddha Amitābha construisit « le monde de la Félicité Suprême » où Il exposait la Doctrine afin de secourir les êtres des « sphères des objets mentaux » (dharmadhātu) pour qu'ils puissent devenir également Bouddha. C'était une « aire d'éveil » extraordinaire et rarissime.

Est-ce-que les Bouddhas des dix directions ont aussi la même sagesse, des vœux vertueux et la force de la connaissance supra-mondaine comme le Bouddha Amitābha ? OUI, certainement. Les Bouddhas sont égaux.

Mais pourquoi les Autres ne construisent-ils pas des « aires d'éveil de la Félicité Suprême » comme celui du Bouddha Amitābha ? De même, le Bouddha Śākyamuni, bien que sa connaissance supra-mondaine et ses vœux solennels ne soient pas plus faibles que ceux du Premier. Savez-vous pourquoi ne construit-Il pas un autre monde de Félicité Suprême comme celui du Bouddha Amitābha ?

La Terre Pure a été construite par le Bouddha Amitābha, les autres n'ont plus besoin d'en faire encore un ou deux, car tout le monde peut y parvenir pour profiter de la joie à Son côté. L'un est tout et tout est **UN**. C'est la vérité de la vérité des choses.

Supposons que chaque Bouddha construise lui-même un monde de Félicité Suprême spécifique, se concurrencent pour bâtir le sien supérieur à celui des autres. Alors, ce n'est pas une situation qui se transformera en maladie de jalousie en se vantant et refusant autrui ? Il suffit d'avoir une « aire d'éveil » parfaite où les Bouddhas des dix directions des trois temps laissent parvenir leurs disciples à la Terre Pure Unique. C'est l'esprit de la coopération avec jouissance que vous devez comprendre clairement.

Dans le passé **plusieurs petits monastères** avaient été construits en Chine, parce que la circulation n'était pas pratique. Alors, dans le but de servir les intérêts du peuple, il était impératif de construire des pagodes dans chaque région. Mais à nos jours, est-ce que ce travail est nécessaire ? NON. Particulièrement aujourd'hui, nous profitons de la science de la communication par satellite de l'internet. La propagation des enseignements du Bouddha est relativement plus facile qu'avant et tout le monde peut étudier la Doctrine chez soi. Ainsi, pourquoi faudrait-il construire plusieurs pagodes ?

Probablement il nous faut quelques grands centres pour chaque section telle que l'école de la Méditation, l'Esotérisme ou la Terre Pure, où tout le monde peut se rassembler en un endroit pour éviter de gaspiller de lourdes contributions financières et la peine du travail. Vous voulez être le dirigeant ? C'est très bien, les autres vous soutiennent, car le leader doit apporter la contribution de sa vie en faveur des bienfaits pour autrui. Tandis que les membres n'ont qu'à l'aider pour compléter des œuvres et y ont peu de responsabilité.

C'est pour cela que vous devez savoir clairement comment agir devant la situation de la vie des êtres et l'œuvre de la propagation du Bouddhisme.

Par exemple, l'École de la Terre Pure peut rassembler la force de connaissance des novices de la même méthode dans un grand centre où ils s'efforcent avec ardeur pour élever le niveau d'étude de la Doctrine. Ensuite la science technique de l'internet peut transférer l'éducation bouddhique à chaque foyer pour éduquer et convertir les êtres. Alors, la propagation du Dharma réussira. Autrement, c'est sans effet. Car l'éparpillement de la force humaine, de la capacité et des ressources matérielles produit un esprit autiste. De cette manière, vous serez perpétuellement dans les six voies de transmigration. Pourquoi ? - Parce que vous vous attachez aux six voies, où l'enfer Avīci en fait part et vous tomberez dans l'endroit qui vous concerne.

Que signifie s'attacher à l'enfer Avīci ? C'est l'attachement à l'avidité, la colère, l'ignorance et l'orgueil, lesquels sont exactement les semences karmiques de base des enfers.

Qui peut parvenir à la Terre Pure ? La personne qui abandonne intégralement la gloire, l'argent, la fortune etc., parviendra à la Terre Pure. C'est le principe déterminant, le véritable aspect de la Doctrine.

Vous êtes en train d'étudier le Sūtra Ksitigarbha qui vous enseigne que des malheurs existent non seulement dans les trois voies maléfiques, mais aussi dans les six voies de transmigration. Parce que, chaque mouvement de l'esprit pensant des êtres occasionne une rétribution karmique. Si cette dernière a une liaison avec la voie des enfers, alors, la durée de vie que l'être doit avoir pour y subir des supplices, sera une quantité considérable de kalpa, bien que sa faute qui viole la loi divine n'ait duré qu'un instant.

Cependant, les vertus que vous obtiendrez par l'effort de récitation du Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha dans la « salle de Culte » sont inconcevables. Même si on souhaite l'expliquer plus clairement, une ou deux années n'y suffiront pas. C'est pour cela que les Sūtra enseignent, « les Bouddha Tathāgata ne peuvent pas glorifier toutes ces vertus en un seul kalpa ».

Ainsi, je vous demande sincèrement de ne pas mésestimer les êtres qui font les tâches ménagères du monastère. Ils sont de vrais Bouddhas et Bodhisattva, car leurs mérites et vertus sont énormes que personne ne peut égaler.

Si vous doutez de ces paroles, vous pouvez lire l'histoire des trois personnages de la légende bouddhique qui sont Phong Can, Hàn Sơn et Thập Đắc de la pagode Quốc Thanh auparavant (Chine). Ils étaient débraillés, avaient l'air sots, ne s'occupaient que des travaux pénibles comme pilonner des paddy, vider des poubelles, fendre du bois ou cuisiner etc., et personne ne savait que Phong Can était le Bouddha Amitābha incarné. Cependant, Hàn Sơn était le Bodhisattva Mañjuśrī et Thập Đắc était le corps d'apparition du Bodhisattva Samantabhadra.

Si vous utilisez l'œil d'un profane pour les méjuger, vous créez probablement la faute qui viole la loi divine. Il est préférable d'attendre le jour où leurs bons signes (tướng hảo - lakṣana vyanjana) se présentent à l'agonie, alors, vous saurez quel état d'être ils sont.

Je vous dis sincèrement qu'il y aura des êtres qui peuvent parvenir à la Terre Pure en étant debout ou assis en bonne santé en connaissant préalablement le jour du décès et où les autres ne pourront pas les égaler. N'est-ce pas qu'ils deviendront des Bouddhas et des Bodhisattva ?

C'est pour cela que vous devez être prudent, sans vous vanter que vous êtes excellent, lorsque vous n'obtiendrez qu'un peu de mérite. Relisez le Sūtra Ksitigarbha et examinez minutieusement quelle faute vous n'avez pas commise. Pourtant vous ne savez pas encore les corriger toutes, car vous continuez à les laisser se produire journallement.

Pourquoi êtes-vous fatigué durant la récitation du nom du Bouddha dans la Salle de Culte ? Ce sont des obscurcissements du karman, qui se manifestent.

Cette situation ne se modifiera qu'après quelques temps, si vous avez la patience de l'endurer en faisant l'effort de volonté pour pratiquer, vous pourrez les soumettre. Alors, l'état s'améliorera. Vos obscurcissements du karman se réduiront graduellement.

Dans le cas où pouvez continuer strictement votre pratique, environ pendant trois mois ou six mois, ces obscurcissements du karman disparaîtront, et vous trouverez complètement la tranquillité du corps et de l'esprit.

Mais depuis que cette « Salle de Récitation du Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha » est ouverte (Singapour), qui peut obtenir la joie d'écouter et goûter le bonheur dharmique ? - Ce sont des vieilles femmes. Elles attendent avec impatience en disant au laïc Lý Mịch Nguyễn que l'assemblée de récitation du Nom du Bouddha qui est organisée une fois par semaine leur semble insuffisante.

Leur empressement montre que cette aire d'éveil n'est pas établie par les hommes, mais par de grands mérites des Bouddhas et des Bodhisattva. Si vous êtes ici pour se disputer, rivaliser avec quiconque ces bienfaits, c'est une erreur, car vous vous méprenez sur les avantages que les Bouddhas et les Bodhisattva vous apportent.

Nous ne sommes que des assistants, des serviteurs de « l'aire d'éveil », si nous ne voulons pas prononcer un mot qui choque l'oreille et que nous ne sommes simplement que

des salariés qui glanent peu de mérites. Cela veut dire clairement que nous n'avons pas atteint le rôle d'un « chef ».

De plus, si vous reconnaissez modestement accomplir votre devoir en soutenant les condisciples, les sympathisants qui se sont réunis ici pour invoquer le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha, alors, les Bouddhas, les Bodhisattva et les huit classes de déités protectrices vous protégeront.

Plus précisément, vous soutiendrez l'aire d'éveil est, prendrez une responsabilité envers ces pratiquants. Tandis que pour soi-même, nous ne profitons que d'avantages par l'intermédiaire de leurs mérites.

Dans le cas où vous pensez que vous avez de grands mérites et de la sagesse pour réunir tout le monde et soutenir l'aire d'éveil, vous avez tort.

Parce que, c'est grâce à la réunion de la source morale du corps, de la parole et de l'esprit ainsi que des mérites et des vertus des êtres animés dans cet endroit qui parviennent à maturité pour que cette aire d'éveil

s'établisse. Nous ne sommes que des personnes, sous leur protection et c'est la vérité.

16) L'enfer où on boit du sang. Les semences karmiques pour que l'être tombe dans cet enfer sont le vol et l'adultère dans l'environnement monastique. Il est préférable de savoir clairement que le terrain monastique consiste en la pagode ainsi que ses alentours y compris à l'intérieur du périmètre de l'aire d'éveil. Cet enfer est composé aussi par la faute de dire des mensonges et faire de mauvaises actions.

Dans les dix grands enfers, s'y trouve un « enfer où on boit du sang ». Ce sang est puant et nauséabond, difficile à boire. C'est le fleuve de sang où les coupables doivent y baigner et boire.

17) L'enfer où on brûle les mains.

18) L'enfer où on brûle les pieds.

Ces deux enfers appartiennent au groupe des huit enfers chauds. Les causes karmiques pour que l'être tombe dans ces deux enfers sont de tuer des animaux pour s'en nourrir, où couper des ailes, des pattes pour les cuire ou les griller.

Alors, au moment où il tombe dans l'enfer, les démons de ces enfers répètent la même action pour le punir.

19) L'enfer où on poignarde en sens inverse. La moitié des semences karmiques qui font tomber des coupables dans cet enfer est dû à la faute de trahir tel que les parents, les Maîtres enseignants mondains ou extra-mondains. L'action traîtresse s'oppose à la « nature du principe », alors ils reçoivent des coups de poignard qui traversent de l'aval à l'amont.

20) L'enfer de la maison de feu.

21) L'enfer de la maison en fer.

Les semences karmiques pour que l'être tombe dans ces deux enfers sont presque identiques, sauf dans le cas où la gravité de la faute est importante ou peu importante. Cependant, la maison de feu et la maison en fer rouge ne sont qu'une mer en feu.

22) L'enfer des loups en feu. D'après le « Sūtra de la Structure de l'Univers » (Kinh Khởi Thế), les causes karmiques de cet enfer sont des actions maléfiques, dans lesquelles la plus importante est l'avidité et on la considère comme « l'esprit avide des loups ». Ces derniers sont des sortes de

bêtes féroces dont l'esprit est sournoisement méchant.

Ce sont comme des arrivistes qui ont l'esprit pensant méchant, utilisant des intrigues pour posséder toutes choses. Alors, leurs rétributions karmiques correspondantes sont dans cet enfer.

*

Kinh văn : Các địa ngục như trên, trong mỗi thứ lại có địa ngục nhỏ.

Traduction : Les enfers sont ainsi et dans chacun d'entre eux, existe encore de petits enfers,

Explication : Comme indiqué ci-dessus, « l'enfer Avīci Sans Répétition » et « l'enfer Avīci » sont les enfers principaux pour les criminels.

*

Kinh văn : Hoặc một hoặc hai, hoặc ba hoặc bốn cho đến trăm ngàn, tên trong số đó đều khác nhau.

Traduction : pouvant aller de un, deux, trois ou quatre, voire cent ou mille, leurs noms sont différents.

*

Kinh văn : Địa Tạng Bồ Tát nói với Phổ Hiền Bồ Tát :
« Thưa Nhân Giả, đây đều do chúng sanh trong Nam Diêm
Phù Đề làm ác mà tùy nghiệp chiêu cảm ra như thế.

**Traduction : Le Bodhisattva Ksitigarbha dit au
Bodhisattva Samantabhadra : Grand Etre Vénéré !
C'est, parce que les êtres sensibles du Continent Sud
cultivent de mauvaises actions, que leurs effets
karmiques attirent ainsi ces événements.**

Explication : D'où proviennent les actes motivés ou les
actions ? Ils se manifestent à partir des conduites de
l'individu. Comme toutes sortes de perspectives
caractéristiques (cảnh giới tướng) ne s'obtiennent que par soi-
même et non par autrui, que l'individu doit recueillir.

Pour le dire plus précisément, le paradis n'est pas créé
par le Seigneur pour que les êtres jouissent du bonheur
élyséen et les enfers ne sont pas établis par le Roi de
l'Empire des Ténèbres (Yama Raja) pour que les coupables
endurent des supplices.

Le paradis ou l'enfer ne sont que des lieux transformés à
partir des actions des êtres. Si l'être cultive de bonnes

actions, le paradis se présente. Dans le cas où, il produit des actes maléfaisants, c'est l'enfer qui se manifeste spontanément.

De plus, les événements se transforment à chaque instant indivisible (kṣaṇa). Les Anciens Sages se basent sur les enseignements du Bouddha pour dire que « la nature des phénomènes » (dharma) est le néant, mais ce n'est pas le cas pour des causes et des effets (vạn pháp đều không, nhân quả chẳng không).

Pourquoi « la non-vacuité » des causes et des effets est une exception ? Parce qu'à chaque instant indivisible, la caractéristique des paysages extrinsèques se transforme.

Comment se déroulent ces phénomènes ? - Ils s'appuient sur l'esprit pensant pour fonctionner. L'esprit pensant est la première attention, laquelle est l'attention active (năng bién), ou l'attention de sa propre initiative. Tandis que les perspectives sont les transformations (ālambana - sở bién).

Si l'esprit pensant des êtres est vertueux, l'ambiance de la vie est favorable. A l'inverse, l'environnement se dégrade.

Pourtant, la vie actuelle est néfaste, les catastrophes, les cataclysmes se produisent sans cesse. Les nouvelles que les journaux publient et que les médias transmettent quotidiennement, effrayent tout le monde. Pourquoi ?

Comme les Sūtra enseignent, si les êtres cultivent des actes néfastes, l'environnement se détériore. Dans le cas où vous comprenez clairement ce véritable aspect, il est préférable de faire l'effort de propager largement ce principe afin d'encourager tout le monde pour que les êtres puissent s'éveiller en se convertissant au bon chemin.

Vous n'avez qu'à remplir votre devoir avec zèle, tandis que les êtres, s'ils écoutent, comprennent, acceptent mettent en application ou non, cela ne vous concerne pas.

Il suffit que vous connaissiez la vérité de la vérité en pratiquant sincèrement de bonnes actions, de l'esprit aux conduites, pour vous secourir en premier lieu. Parce que dans les actes motivés collectifs sont inclus ceux des actions individuelles. Cela signifie que dans les rétributions du commun des mortels, il existe celles de chacun.

De ce fait, vous devez saisir strictement ce principe pour vous sauver d'abord. Puis, cherchez le moyen pour secourir

vos proches, vos amis avoisinants ou lointains qui sont au sein des situations catastrophiques. Ce n'est seulement que s'ils croient et obéissent aux enseignements du Bouddha, qu'ils seront secourus, même si par mégarde, ils commettent des fautes infernales.

Il suffit qu'avant la dernière heure, l'être ait encore la chance d'être secouru. Ne le laissez pas tomber en enfer juste après son dernier souffle, voire, que le Bouddha et les Bodhisattva ne puissent plus l'aider.

Mais comment agir et quelle méthode pour être secouru ?

Le Bouddha Tathāgata enseigne une méthode merveilleuse qui est « la méthode d'invocation du Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha en demandant de parvenir à la Terre Pure de l'ouest ». Elle est aussi la méthode pour se repentir efficacement. Il suffit que le pratiquant renonce entièrement à l'affaire mondaine et extra-mondaine. La signification profonde de la renonciation ici, est de cesser des actions négatives et ne plus donner de bonnes causes conditionnées pour que germent de mauvaises semences dans la conscience base-de-tout bien

qu'elles soient latentes.

Il suffit que ces mauvaises graines karmiques sèchent pour que les obscurcissements de rétribution ne puissent se développer.

Les enseignements du Bouddha sont des conseils significatifs, le principe. Pour que les semences (cause) produisent des fruits (effet), des conditions auxiliaires sont nécessaires (pratyaga - dhyên). En outre, il n'existe aucune méthode pour séparer les causes des effets.

Cependant, la méthode admissible est d'arrêter de les aider en les privant des moyens associés. Par exemple, les grains de melon sont les causes principales pour que les melons poussent. Mais les causes supplémentaires pour que ces graines germent puis grandissent sont : le sol, la lumière, l'eau, et l'engrais ainsi que des soins du jardinier. Dépourvu des conditions complémentaires, les semences, bien qu'elles soient bonnes, ne peuvent pas pousser.

Supposons que vous laissiez ces graines dans une tasse de thé pendant des années, ils ne germeront jamais, parce qu'elles manquent des forces d'assistance extérieures.

C'est pour cela que le Bouddha nous recommande de « se sauver ». Parce que les causes karmiques dans la conscience base-de-tout (ālayavijñāna) sont en grands nombres, il est impératif de les isoler. Bien que ces semences se présentent, elles ne pourront pas s'activer.

Actuellement, il suffit d'y semer uniquement des semences saines qui sont le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha, en les soignant pour qu'elles soient fortes. Parce qu'elles sont les semences vertueuses du Monde de la Félicité Suprême de l'ouest, sur lesquelles vous pouvez vous appuyer pour parvenir à cette Terre Pure.

C'est aussi l'objectif principal de « l'aire d'éveil de Récitation du Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha » qui est ouverte pour accueillir des pratiquants.

De cette façon, vous devez éliminer toutes sortes de pensées illusoires ou des imaginations vagabondes, en concentrant votre l'esprit sur le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha pour qu'il devienne une habitude. De là, il est certain que dans trois ou cinq ans, vous obtiendrez le succès.

Les Sūtra enseignent que « si vous pensez au Bouddha

en invoquant présentement Son Nom, vous verrez inmanquablement le Bouddha » (Nhớ Phật, niệm Phật, hiện tiền, tương lai nhất định thấy Phật). A ce moment-là, vous verrez le Bouddha et toutes choses se réaliseront.

A présent, bien que vous souhaitiez propager largement la Doctrine Authentique pour servir les intérêts des êtres, vous ne pouvez pas le réaliser. Parce que, dépourvu des mérites et des vertus ainsi que du savoir (jñāna) et de la connaissance suprême (prajñā), personne a ce don inné.

Il existe uniquement un moyen pour voir, rencontrer le Bouddha Amitābha, pour que toutes les facultés qu'elles soient intellectuelles, méritoires ou vertueuses, se présentent. Dès lors, qu'importe quel vœu que vous voulez effectuer, vous ne connaîtrez plus d'obstacles. Parce que « dans la maison du Bouddha-Dharma, si l'être demande sincèrement, il obtiendra une réponse » (trong cửa nhà Phật, có cầu tất ứng).

De plus, lorsque vous obtiendrez la réponse du Bouddha, votre sphère d'activité s'étendra largement. Tandis qu'aujourd'hui, n'étant que profane, le commun des hommes de la sphère terrestre n'a pas le moyen de sortir

du cycle des renaissances et des morts. Bien que vous ayez le moyen de voyager, vous êtes toujours sur la surface du globe terrestre. Vous ne pourrez pas arriver aux autres étoiles.

On dit que les êtres des autres planètes viennent visiter notre globe. Ce sont des « êtres humains » qui ne sont pas des « êtres célestes ». Pourquoi ? Parce que ces derniers n'ont pas besoin d'un spatonef pour se déplacer. Bien que leurs science-techniques soient en avance, ils sont toujours dans la voie des êtres humains.

On ne parle pas des êtres célestes des mondes plus élevés. Même au « Ciel des Quatre Grands Rois Gardiens des Directions » (niveau 1 - Cartur Maharājās) qui est juste au-dessus de la voie des êtres humains, ils n'utilisent pas d'astronef pour des voyages spatiaux.

L'étendue terrestre du Jambudvīpa (Continent Sud) est grande. Elle ne se restreint uniquement pas au domaine du globe des cinq continents où nous vivons. Elle comprend d'autres étoiles où les habitants sont aussi des êtres humains. Seulement la connaissance, la capacité, les mérites et les vertus ainsi que les obscurcissements de

rétribution du peuple de chaque étoile sont différents. Il en est de même pour chaque individu dans une étoile où il prend naissance.

D'après le Sūtra Ksitigarbha, le Bouddha et les Bodhisattva ne remarquent spécialement du monde de Jambudvīpa, notre globe, que « la nature instable des êtres ». Ils poursuivent leurs imprégnations karmiques pour créer de mauvaises actions, et ne s'en rendant pas compte, ils finissent par supporter des rétributions malheureuses.

Le Sūtra enseigne clairement la cause et l'effet de la vie, mais c'est probablement que vous ne pouvez pas vous rappeler de tout. Pourtant, au moins, vous devez graver au fond du cœur ces quatre phrases dont la première que je viens de vous expliquer : « **C'est parce que les êtres sensibles du Continent Sud cultivent de mauvaises actions que leurs effets karmiques attirent ainsi ces événements** ».

*

Kinh văn : Nghiệp lực rất lớn, có thể sánh với núi Tu Di, có thể sâu như biển cả, có thể chướng ngăn Thánh đạo.

Traduction : Le pouvoir karmique est grand comme la montagne du Suméru, est aussi profond que l'océan, qui est capable d'obstruer le chemin qui mène au stade des Saints.

Explication : La deuxième phrase exprime la grandeur du pouvoir karmique. Personne ne peut imaginer comment elle est, mais ce pouvoir est capable de déplacer la montagne Suméru et l'océan, bien que cette montagne soit la plus grande du monde et que la profondeur de l'océan soit extrême.

C'est pour cela que **le pouvoir karmique peut obstruer le chemin d'étude, qui mène les êtres au stade des Saints.** Ainsi, même si l'être fait l'effort avec toutes ses énergies pour pratiquer la Doctrine, il ne pourra échapper aux six voies de transmigration. Quelle en est la cause ? C'est à cause de l'empêchement du pouvoir karmique. Ainsi, les enseignements du Bouddha enseignent clairement que le point crucial est dans l'esprit pensant. Il est préférable de commencer à pratiquer à partir de la première attention (*smṛti*). C'est aussi la méthode de l'École d'Intuition Ch'an (Zen) (*tông môn*). Elle n'est pas différente

de la méthode d'étude des Sūtra (giáo hạp).

Autrement dit : Pratiquer la Doctrine, c'est pratiquer l'introspection ou changer les conceptions du soi.

Il est préférable de transformer les pensées, les points de vues, si ceux-ci sont égoïstes. Parce que l'esprit égoïste et intéressé enchaîne les êtres dans le cycle d'existences.

Par contre, si à chaque mouvement de l'esprit depuis la vue, les paroles et les conduites, l'être n'agit qu'en faveur d'autrui, c'est l'esprit altruiste. C'est l'esprit pour s'échapper des renaissances et des morts.

Pourquoi les six voies de transmigration existent-elles ?

Si les pensées illusoires, les discriminations et l'attachement se manifestent, les six voies d'existences s'établissent. Si ces trois facteurs sont éliminés, les six voies disparaissent. Parce que des « dix sphères des objets mentaux », il ne reste que quatre sphères (dharmadhātu) qui sont, la sphère des Auditeurs, la sphère des PratyekaBuddha, la sphère des Bodhisattva et la sphère des Bouddhas. Cela signifie que des dix sphères il ne reste que les quatre sphères des Saints.

De plus, si les discriminations sont supprimées, ces quatre sphères des Saints sont détruites également. Enfin, c'est la « dimension de la réalité absolue » (dharmadhātu - nhất chân pháp giới) qui se manifeste.

D'après le Sūtra de l'Ornementation Fleurie des Bouddhas » sont inclus quarante et un (41) degrés de Bodhisattva dans cette « dimension de la Réalité Absolue ». Ce sont :

- Les Dix degrés de Fixation (Demeures - (Thập Trụ).
- Les Dix degrés d'Action (Conduites - Thập Hạnh).
- Les Dix degrés de Distribution (Dédicaces - Thập Hồi Hướng).
- Les Dix Terres (Thập Địa) et
- Le stade de Bodhisattva d'Eveil Complet et Parfait. (Samyakṣambodhi - Đẳng Giác)¹⁴⁴.

D'où proviennent ces différents degrés ? Ils résultent du degré de la purification des pensées illusoire de chacun. Lorsque ces dernières sont entièrement éliminées, les quarante et un grades sont simultanément détruits, le résultat de l'état de Bouddha (buddhaphala - Phật quả) se

¹⁴⁴ Veuillez consulter l'appendice à la fin de cette leçon SVP.

présente.

En réalité, les Bouddhas sont égaux, les échelons n'existant pas. C'est « la dimension de la Réalité Absolue » (dharmadhātu - nhất chân pháp giới).

L'importance est de savoir clairement si vous pouvez renoncer ou non au « moi », au « mien » et au « soi », au « sien » dans chacun des mouvements de votre esprit.

Supposons que dans votre esprit pensant, les pensées illusoires, les discriminations et l'attachement se présentent toujours. Echapperez-vous à ces six voies de transmigration ?

Si vous pouvez graver ce sens en votre mémoire, vous êtes éveillé. En outre, bien que vous disiez que vous comprenez le fond des choses, c'est l'éveil simulé.

Sans tenir compte des pensées illusoires, mais si seulement des discriminations et des attachements se cachent, l'être est encore un profane. A l'inverse, c'est le saint ou le Bodhisattva ou le Bouddha. Parce que l'état tel que profane ou Bouddha, ne s'appuie que sur une seule première attention (smṛti).

Mais qui peut faire changer cette attention ? C'est vous-même et personne d'autre. Le problème est que vous compreniez ou souhaitiez la changer ou non ?

Cependant, le laïc Lý Mộc Nguyễn et moi-même, comprenons ce principe et nous nous tournons vers l'esprit altruiste en faisant tout pour servir les êtres sensibles. Nous ne voulons humblement qu'être les artisans venant pour aider sincèrement des êtres. Car cela est le vrai intérêt des enseignements du Bouddha visant à transformer le « pouvoir du karman » en la « connaissance suprême » ou à convertir ce premier en la « force du vœu originel d'un Bodhisattva ».

Dans les Sūtra, vous rencontrez souvent l'expression « la force du pouvoir de la connaissance supra-mondaine » (abhiññā - thần thông đạo lực). Cela signifie de convertir directement depuis la première attention (smṛti) pour qu'elle devienne la « force du vœu originel d'un Bodhisattva » (Parañidhābala - nguyện lực).

Le Sūtra enseigne que « la force du pouvoir du karma » (nghiệp lực) est si grande qu'elle peut déplacer la montagne Suméru et peut entraver le chemin qui mène les êtres au

stade des Saints.

Cependant « la force du vœu originel d'un Bodhisattva » n'est pas moins forte, si bien qu'elle est capable de parachever ainsi rapidement la voie des Saints.

Enfin, le cycle des renaissances et des morts est sans fin et difficile. C'est à vous de peser le pour et le contre. La troisième phrase à se mémoriser est la suivante :

*

Kinh văn : Vì thế chúng sanh đừng khinh điều ác nhỏ mà cho là không tội, sau khi chết đều có quả báo dù cho nhỏ bé đều phải nhận lãnh.

Traduction : De cette façon, les êtres animés ne peuvent pas mépriser les fautes vénielles qui ne transgressent pas la loi divine. Après le décès, bien que les fautes soient des peccadilles, les intéressés recevront leurs obscurcissements de rétribution.

Explication : C'est une grande erreur, si vous pensez que les fautes sans gravité sont négligeables. Bien qu'elles soient le résultat d'une minime intention, elles produisent quand même une rétribution. De même que l'on dit que :

« L'incidence ne peut pas ne pas se produire, mais que l'heure n'a pas encore sonnée ». Que signifie le mot « l'heure » dans ce cas ? C'est la condition. Lorsque toutes les causes conditionnées se réunissent convenablement, les obscurcissements de rétribution se manifestent.

Examinez calmement les phénomènes en ce monde, où tout le monde supporte immédiatement des fruits de rétribution. Les cataclysmes, les accidents se produisent journellement sous nos yeux.

Si vous souhaitez réellement vous sauver, il est préférable de ne pas penser à sauver votre corps physique. Celui-ci, n'est seulement composé que des quatre grands éléments. En outre, si vous jugez que le corps est quand même important, alors, combien de temps peut-il durer ? Cent ans ou cent dix ans peut durer une vie, qui ne passe rapidement que comme un bruit de claquement de doigts.

Auparavant, ma famille s'était établie près de la montagne Chiu-Fa-San (Chine). Mais quand j'ai eu mes neuf ans, on a déménagé et j'en garde toujours des souvenirs dans ma mémoire comme si c'était d'hier. C'est d'un beau paysage, de mon village, où d'une petite école et des petits

amis et même des gens âgés, des puits, des arbres etc. bien que ces choses et ces êtres ne soient plus de ce monde.

Enfin, la vie humaine n'est qu'un long rêve qui se termine par le néant, dont rien ne subsiste.

Il est préférable de s'éveiller en faisant l'effort de se convertir dès la première attention en la concrétisant en bonne intention pour créer des mérites et des vertus aux êtres sensibles. Néanmoins, maintenez l'esprit humble et évitez de gaspiller des bienfaits créés. Que signifie cela ?

Cette phrase indique clairement que vous devez faire l'effort de cultiver des mérites. C'est-à-dire : aidez volontairement des êtres que ce soit sur le plan spirituel ou celui des biens matériels, alors que pour soi-même, vous ne vivez qu'en diligent, étant économe, afin d'avoir de moyen de secourir des malheureux.

De cette façon, il est certain que vous réaliserez votre étude d'éveil. Car, les Bouddhas, les Bodhisattva et les huit classes de déités protectrices ainsi que les esprits divins vous protégeront.

D'après les Sūtra, le Bouddha expose clairement la raison

pour laquelle les pratiquants de la Doctrine ne peuvent pas obtenir un bon résultat dans l'étude doctrinale. C'est parce qu'ils ne peuvent pas purifier entièrement leurs trois facteurs néfastes qui sont les pensées illusoire, les discriminations et les attachements qui se présentent successivement dans leurs attentions.

Cependant, les Sūtra enseignent clairement que dans un instant de claquement de doigts sont compris les soixante instants indivisibles (kṣaṇa). Chacun de ceux-ci consiste en neuf cents (900) apparitions-disparitions. De plus, ce phénomène n'indique que la première attention (smṛti). Tandis que les attentions visibles (utpadanirodha - niêm thô) empirent. Elles se manifestent depuis le matin jusqu'au soir. Pouvez-vous compter le nombre de « productions et de destructions », dans lesquelles les causes et les effets adéquats agissent. On ne parle pas encore des fautes de la parole et de l'action, car leurs incidences sont importantes.

Le premier rappel vient de s'éteindre, la deuxième attention suit, dans lesquels les obscurcissements de rétribution tels que bienfaits ou méfaits apparaissent selon leurs sources.

C'est pour cela que le Bodhisattva Ksitigarbha recommande aux êtres de ne pas mépriser les fautes vénielles en considérant comme peu importantes, ne violant pas la loi divine. Soyez prudent. Sinon, au moment où les obscurcissements de rétribution se manifesteront, vous n'aurez plus de temps pour le regretter.

*

Kinh văn : Chí thân như cha và con, mỗi người đi mỗi ngã khác nhau, dù cho gặp gỡ cũng chẳng bằng lòng chịu khổ thay cho nhau.

Traduction : Que ce soit très intime comme un père et un fils, chacun a son chemin. Bien qu'ils se rencontrent, aucun d'entre eux ne veut subir le malheur à la place de l'autre.

Explication : En principe, chacun prend la responsabilité de ses actes où personne n'a le moyen de le remplacer. Même les Bouddhas Tathāgata qui ont une grande compassion et de la miséricorde ne pourront recevoir des obscurcissements de rétribution pour quiconque. Parce que, s'ils pouvaient subir la rétribution des fautes d'autrui, qui

violent la loi divine, alors il n'y aurait aucun coupable dans les enfers. En effet, si l'être compose une pièce de théâtre par ses propres moyens, il en assumera le résultat.

L'histoire de M. Chương Thái Viêm que je vous ai raconté à la leçon 9 est une preuve réelle, car son gendre, M. Châu Kính Trụ l'avait relatée dans sa légende.

Jeune, ce dernier ne croyait qu'à la science, ne tenant pas compte des enseignements du Bouddha. Bien que son beau-père, pour attirer son attention lui rapportait des faits concernant la rétribution de la métempsychose, il les traitait comme des superstitions ou des fables.

A l'âge mûr, à Chong Quin (Trùng Khánh) au temps de la Révolution Chinoise contre les japonais, un jour vers deux heures du matin, il rentrait à pied après avoir joué au jeu de hasard du mah-jong, quand il rencontra une femme. A la distance approximative de 2 mètres, les deux personnes marchaient silencieusement du même côté d'une rue.

Soudain, il se demandait pourquoi cette femme marchait seule à minuit ? Puis, il paniqua en se rendant compte que la dame n'avait que le haut du corps. Puis elle disparut

soudainement. Dès lors, M. Châu Kỉnh Trụ crut que la sphère des esprits malins existait en reconnaissant que ce que son beau père avait raconté était véridique. Dès lors, il commença à étudier la Doctrine.

La nuit, étant le collaborateur du Seigneur Đông Nhạc, M. Chương Thái Viêm, son beau père, disait que les châtiments dans les enfers sont impitoyables. Il proposait au Seigneur de supprimer quelques scènes inhumaines, mais le Dernier ne dit mot. Immédiatement, Il ordonna à deux « petits démons » d’emmener M. Chương au lieu du châtiment, où il fût enfin convaincu. Alors, il s’éveilla en comprenant que les enseignements du Bouddha sont véridiques. Car les obscurcissements de rétribution ne sont transformés que par « la force du pouvoir du karma ».

Dans le cas où « la force du pouvoir du karma » ne vous concerne pas, vous ne pouvez pas la voir, bien qu’elle soit en face de vous.

Le Sūtra Ksitigarbha expose clairement, dans les fragments précédents, qu’il existe deux types d’êtres qui peuvent voir et entrer dans l’enfer :

Premièrement. Ce sont des personnes qui violent la loi divine, devant recevoir leurs obscurcissements de rétribution. Ces derniers se transforment automatiquement en une région infernale adaptée à leurs actes. Ils les voient et y entrent.

Deuxièmement. Ce sont des Bodhisattva qui ont la capacité de secourir des condamnés. Ils voient et y entrent avec une grande compassion et miséricorde en vue de sauver ces malheureux.

A l'exception de ces deux catégories d'êtres, bien que l'enfer se présente sous leurs yeux, les êtres ne le voient pas.

De cette façon, on sait que les enfers ne sont pas créés par le Roi Yama-Raja, Seigneur des enfers, mais par les actes maléfiques du coupable.

C'est pour cela que le Bodhisattva Ksitigarbha enseigne « *Qu'ils soient très intimes comme père et fils, chacun ait son chemin. Bien qu'ils se rencontrent, aucun d'entre eux ne peut subir le malheur à la place de l'autre* ».

*

Kinh văn : Nay tôi nương oai lực của đức Phật mà lược nói những sự tội báo trong địa ngục, mong Nhân Giả tạm nghe lời đó ».

Traduction : Maintenant, je m'appuie sur le pouvoir supra-mondain du Bouddha pour pouvoir dire sommairement les rétributions des fautes infernales qui violent la loi divine, en Vous priant, Grand Etre, de les écouter temporairement ».

Explication : Le Bodhisattva Ksitigarbha est modeste. En réalité, il est le Grand Bodhisattva que vous pouvez remarquer dès l'ouverture de l'Assemblée Ksitigarbha, où les Bouddhas Tathāgata des dix directions se présentaient pour y participer et que l'ambiance animée de celle-ci surpassait « l'Assemblée du Sūtra de l'Ornementation Fleurie des Bouddhas ». Pourquoi ?

Parce qu'il est claire qu'une grande quantité de Bouddhas des dix directions était réunies à « l'Assemblée de l'Ornementation Fleurie des Bouddhas », mais Ils ne se présentaient seulement pas au moyen du « corps d'apparition » de plusieurs états d'êtres. Tandis qu'à

« l'Assemblée Ksitigarbha », les Bouddhas utilisaient directement le corps du Bouddha pour y participer. C'est le point important que vous devez savoir.

En réalité, le Bodhisattva Ksitigarbha était le Maître des Bouddhas des dix directions. En dépit de cela, en disant qu'**Il s'appuyait sur le pouvoir supra-mondain du Bouddha pour pouvoir dire sommairement les rétributions des fautes infernales qui violent la loi divine**, cela témoigne de sa modestie. Il n'osait pas dire ouvertement qu'Il savait clairement les déroulements des rétributions dans les enfers. C'est une leçon de modestie que le Bodhisattva Ksitigarbha voulait nous enseigner. Dans toutes les circonstances de la vie, il est préférable d'avoir l'esprit humble, le respect et la patience. C'est-à-dire que dans chaque mouvement de l'esprit, il est nécessaire de soumettre les imprégnations karmiques du soi. Parce que l'avidité, la colère, l'ignorance et l'orgueil sont les afflictions de base qui violent la loi divine.

En outre, vous devez savoir que depuis les paroles jusqu'aux conduites, l'intention de ces enseignements est profonde et que vous devez les bien comprendre pour les

concrétiser.

De plus, quel genre d'être est le Bodhisattva Samantabhadra et le Bodhisattva Ksitigarbha ? - Ils sont tous les deux, les Tathāgata qui flottaient sur « le radeau de la compassion et la miséricorde » en vue de secourir les êtres sensibles.

Encore que, le Bodhisattva Ksitigarbha supplie le Bodhisattva Samantabhadra **d'écouter temporairement ses réponses.**

Ces paroles nous montrent l'exemple du respect, de la modestie que nous devons suivre pour se comporter envers les hommes, les animaux et les choses ainsi que les faits en toutes circonstances.

*

Kinh văn : Ngài Phổ Hiền đáp rằng : « Tôi từ lâu đã biết tội báo nơi tam ác đạo, mong Nhân Giả nói ra để cho tất cả chúng sanh ác hạnh trong đời Mạt pháp sau này, nghe được lời dạy của Nhân Giả mà quay về với Phật ».

Traduction : Le Bodhisattva Samantabhadra répondit : « Grand Etre Vénéré ! Depuis longtemps,

je connais les rétributions des fautes qui violent la loi divine menant aux trois voies maléfiques. Mais j'espère que Vous les exposerez clairement pour que les êtres sensibles du futur à « l'ère du Déclin du Dharma », qui ont de mauvaises conduites, puissent initier afin de retourner vers le Bouddha (le chemin d'éveil) **lorsqu'ils entendront ces enseignements** ».

Explication : L'intention du dialogue entre le Bodhisattva Samantabhadra et le Bodhisattva Ksitigarbha est de recommander aux êtres sensibles, qui sont en train de produire des fautes qui violent la loi divine comme nous le faisons, de ne pas s'éloigner du chemin d'éveil afin d'éviter le dédale.

Comme le Commandant d'un navire qui sait détourner son bateau afin d'accoster au quai pour éviter l'ouragan. L'accostage ici porte un sens implicite qui enseigne aux êtres de prendre refuge auprès des Trois Joyaux. C'est-à-dire de s'appuyer sur les enseignements du Bouddha qui sont réunis dans les Sūtra pour conduire sa vie en surveillant les conduites du corps, de la parole et de l'esprit envers les êtres animés et inanimés.

Supposons que vous faites ce que le Bouddha et les Bodhisattva enseignent dans ce Sūtra en éliminant ce qu’ils ne vous conseillent pas. C’est la façon juste de prendre refuge auprès du Bouddha et non seulement à la cérémonie de la transmission des préceptes.

*

Kinh văn : Ngài Địa Tạng nói rằng : Thưa Nhân Giả, tội báo ở địa ngục, việc ấy như vậy :

**Traduction : Le Bodhisattva Ksitigarbha dit :
« Grand Etre Vénéré, les rétributions des fautes qui violent la loi divine dans les enfers sont comme suit.**

Explication : Le Bodhisattva Ksitigarbha expose brièvement les quatorze sortes d’enfers.

*

Kinh văn : Hoặc có địa ngục kéo lưỡi của tội nhân ra cho trâu cày lên.

Traduction : Il existe l’enfer où la langue du coupable est tirée pour que les buffles la labourent.

*

Kinh văn : Hoặc có địa ngục moi tim tội nhân cho quỷ Dạ Xoa ăn. Hoặc có địa ngục vạc nước sôi sùng sục nấu thân tội nhân.

Traduction : Ou bien, l'enfer où le cœur des coupables est arraché pour le donner à manger aux Yaksa ou L'enfer où le chaudron d'eau bouillie à gros bouillons pour cuire le corps du coupable.

*

Kinh văn : Hoặc có địa ngục đốt trụ đồng nóng đỏ lên rồi bắt tội nhân ôm lấy. Hoặc có địa ngục các bưng lửa đuổi theo tội nhân. Hoặc có địa ngục toàn là băng giá. Hoặc có địa ngục nhiều vô hạn phân tiêu. Hoặc có địa ngục toàn là loại tạt lê bay. Hoặc có địa ngục có nhiều giáo lửa. Hoặc có địa ngục chỉ đập ngực lưng. Hoặc có địa ngục chỉ đốt tay chân. Hoặc có địa ngục răn sắt quấn cắn. Hoặc có địa ngục xua đuổi chó sắt. Hoặc có địa ngục toàn kéo la sắt.

Traduction : L'enfer où un pilier en cuivre est chauffé à blanc dont on oblige le coupable à l'embrasser. L'enfer où des boules de feu poursuivent les coupables. L'enfer où le froid glacial

couvre entièrement. L'enfer qui comprend un grand nombre considérable d'excréments et d'urine. L'enfer où il n'y a que des flèches qui volent. L'enfer qui ne comprend que des épieux. L'enfer où les coupables ne sont seulement battus à la poitrine et au dos. L'enfer où on ne brûle que les bras ou les pieds des coupables. L'enfer où les serpents de fer enroulent le corps des coupables en mordant. L'enfer où les chiens en fer pourchassent les coupables. L'enfer où les coupables doivent être à califourchon sur des ânes en fer rougi.

Explication : Les noms des enfers sont tous mentionnés précédemment. Ici, je ne vous explique que les causes conditionnées où les coupables doivent recevoir leurs obscurcissements du karman.

1) L'enfer où la langue du coupable est tirée pour que les buffles la labourent.

Si l'être produit des fautes qui transgressent la loi divine comme le double langage, des paroles méchantes ou vulgaires, des mensonges et l'amplification. De plus, s'il diffame les Trois Joyaux en vue de limiter jusqu'à

interrompre la foi des êtres envers le Bouddha-Dharma, ses rétributions adéquates sont de pénétrer dans les enfers où sa langue doit être tirée pour que les buffles la labourent.

Ensuite, les démons des enfers versent du cuivre liquide dans sa bouche ou le ligotent par des feuilles en fer rougi, où il doit endurer des malheurs au point que son état soit entre la vie et la mort.

Supposons que le coupable puisse mourir immédiatement pour prendre naissance dans un autre monde après avoir subi des châtiments féroces, mais ce n'est pas le cas. Dans l'enfer, il existe toujours du « vent karmique ». Dès que le coupable tombe pour mourir, ce vent souffle pour le ramener de la mort à la vie pour qu'il continue à supporter des punitions. Dans un jour et une nuit, on peut dire que le coupable doit subir environ mille fois cette reprise, jusqu'au moment où les rétributions de ses fautes qui transgressent la loi divine soient épuisées. Alors, il s'y échappera.

Mais, il est préférable de savoir que la durée, depuis le jour où le coupable entre dans l'enfer au jour de sa sortie,

est un nombre incalculable de kalpa. Personne ne peut en conjecturer la durée.

De plus, le parcours des rétributions des fautes qui transgressent la loi divine est difficile à analyser. Supposons que la force de diffamation d'un être interrompt la conviction d'autrui vers les Trois Joyaux. En principe, l'auteur de ces paroles doit tomber dans l'enfer pour recevoir ses rétributions, mais personne ne sait exactement quand s'épuiseront ces obscurcissements de rétributions pour qu'il puisse s'échapper ?

C'est-à-dire qu'ils ne s'échapperont seulement qu'au moment où l'influence de ces diffamations cessera entièrement dans l'esprit pensant des personnes qui ont un rapport avec ces mauvaises paroles. Mais la difficulté ici est que le pouvoir fonctionnel des semences de ces mauvaises causes conditionnées (ác duyên) subsiste dans leur conscience base-de-tout pendant plusieurs kalpa.

De ce fait, lorsque ces personnes rencontrent les Trois Joyaux, elles hésitent de prendre connaissance des enseignements du Bouddha. Elles ont toujours le doute.

C'est pour cela que personne ne peut conjecturer de la durée et de l'étendue de l'influence de ces diffamations.

En dépit de cela, à nos jours, non seulement ces diffamations se produisent par la conversation, mais aussi par le système d'enregistrement des sons, des images, que ce soit pour le vendre ou pour l'offrir aux êtres.

Si par malchance, le contenu de ces paroles ou celui des images, transporte un caractère de diffamation des Trois Joyaux, alors, il suffit qu'un disque soit oublié dans un endroit quelconque, pour que l'auteur n'ait pas le moyen de sortir de l'enfer.

Encore, si l'être écrit ces diffamations dans un livre et que des bibliothèques quelconques les gardent en archives, alors, il suffit qu'un seul livre reste dans le monde entier pour que l'auteur ne puisse s'échapper de l'enfer.

C'est une affaire effroyablement compliquée.

Ainsi, vous devez avoir conscience de vos paroles et de ce que vous écrivez. C'est pour cela que le Bodhisattva Ksitigarbha nous enseigne de **ne pas mépriser les fautes vénielles qui ne transgressent pas la loi divine.**

2) L'enfer où le cœur des coupables est arraché pour le donner à manger aux Yaksa.

La faute pour que l'être tombe dans cet enfer est le vol. « L'explication du Grand Maître Thanh Liên » enseigne : « Bien que les biens appartiennent à ses parents ou à ses maîtres, cette personne les vole quand même. Cela signifie que son avidité est trop lourde. Ainsi, pensez-vous qu'il puisse se maîtriser pour ne pas voler les choses d'autrui » ?

Les obscurcissements du karman de l'esprit immoral et ingrat des enfants perfides proviennent de leur cœur, alors, les démons les arrachent pour les donner à manger aux Yaksa.

3) L'enfer où le chaudron d'eau bouillie à gros bouillons pour cuire le corps du coupable.

Autrefois, le fourneau n'était pas inventé. On utilisait la chevrette où on allumait du feu au dessous. Puis on posait une poêle dessus pour faire cuire des aliments.

Les causes karmiques pour que l'être tombe dans cet enfer est de violer les préceptes. S'il tue ou grille des animaux que ce soit pour manger ou pour célébrer des cérémonies de culte (tế tự). De plus, s'il brûle les forêts en

privant de leur habitat toutes sortes d'êtres minuscules depuis le sol à la cime, le résultat de ces faits atroces est que l'auteur doit supporter la même chaleur.

4) L'enfer où un pilier en cuivre est chauffé à blanc dont on oblige le coupable à embrasser. Cet enfer est semblable à l'enfer « d'embrasser le pilier en fer chauffé au rouge » (Bào Lạc) cité précédemment. Peut être vous vous rappelez que M. Chương Thái Viêm a demandé au Seigneur Đông Nhạc de supprimer cet enfer étant inhumain et impitoyable.

5) L'enfer où des boules de feu poursuivent des coupables. C'est un grand rideau de feu qui couvre entièrement l'enfer, dans lequel, les condamnés sont tués brûlés. Mais « le vent karmique » souffle pour les ramener à la vie afin qu'ils subissent de nouveau supplices. Ils n'ont pas le moyen d'en échapper. C'est l'incidence de plusieurs mauvaises rétributions karmiques.

6) L'enfer où le froid glacial couvre entièrement. Les obscurcissements de rétribution pour que l'être tombe dans cet enfer sont issus de plusieurs mauvaises actions.

7) L'enfer qui comprend un nombre considérable d'excréments et d'urine. Les causes karmiques qui jettent les êtres dans cet enfer sont celles de faire vœu de recevoir les huit abstinences et qui violent le précepte de ne pas déjeuner l'après midi (après 12 heures). C'est-à-dire les personnes qui font vœu de manger un seul repas par jour ou les personnes qui font vœu de recevoir les huit abstinences. En plus de cette faute, ces personnes cultivent aussi d'autres mauvaises actions.

8) L'enfer où il n'y a que des flèches qui volent. Les flèches sont des armes de l'époque d'antan. Elles sont petites et pointues. Si l'adversaire est surpris, on lui lance une flèche pour l'abattre. Mais à nos jours, on la remplace par l'arme à feu. De là, on sait que les obscurcissements de rétribution pour que l'être tombe dans cet enfer est d'utiliser des instruments, des armes pour tuer les êtres sensibles. C'est l'action qui crée des ennemis.

En particulier, les cartouches pour la chasse sont particulières. C'est une cartouche contenant des billes. Une fois qu'on appuie sur la détente, les débris en fer recouvrent une aire, dans laquelle, les animaux situés dans

cette zone, ne pourront pas éviter. C'est pour cela que l'intéressé doit endurer une même punition.

9) L'enfer qui ne comprend que des épieux. On utilise l'épieu pour chasser, mais ici l'intéressé doit supporter des châtiments par des épieux en feu.

10) L'enfer où les coupables ne sont seulement battus à la poitrine et ou au dos. D'après le « Sūtra de la Marche Héroïque » (Suraṅgama Sūtra), lorsque la conscience d'esprit attire « le toucher », ces châtiments se manifestent. Les causes karmiques pour que l'être tombe dans cet enfer est que l'être ait maltraité des animaux en frappant leur dos ou sur leurs hanches etc.

11) L'enfer où on ne brûle que les bras et les pieds des coupables. Durant la vie, si les bras des êtres cultivent des actions qui transgressent la loi divine, alors, leurs bras doivent être brûlés en enfer. Il en est de même pour les pieds, si ces derniers ont produit des actions néfastes.

12) L'enfer où les serpents de fer enroulent le corps des coupables en mordant.

13) L'enfer où les chiens de fer pourchassent les coupables.

14) L'enfer où, les coupables doivent être à califourchon sur des ânes en fer rougi. Le corps des ânes sont en fer surchauffé où les coupables doivent y monter pour être grillés. C'est pour cela qu'on sait que les rétributions malheureuses des enfers sont sans fin et terrifiantes que personne ne peut décrire entièrement.

*

Kinh văn : Nhân Giả, những quả báo như thế, trong mỗi ngục có trăm ngàn thứ khí cụ nghiệp đạo. Đều bằng đồng, bằng sắt, bằng đá, bằng lửa. Bốn thứ này là do các hành nghiệp cảm thành.

Traduction : Grand Etre Vénéré ! Les obscurcissements de rétribution sont ainsi, et dans chaque enfer, il existe des centaines de milliers d'instruments de torture. Ils sont en cuivre, en fer, en pierre ou de feu. Ces quatre matières des instruments sont transformées depuis les formations karmiques des coupables.

Explication : Les instruments de torture dans ces enfers sont en cuivre, en fer ou en pierre. Ils sont tous surchauffés où on peut dire que c'est l'océan de feu que les coupables doivent subir.

On a l'habitude de dire que cette personne est trop cruelle comme « ses viscères sont en fer ou en pierre ». Alors, l'esprit méchant se métamorphose en des instruments minéraux brûlants. Cependant les personnes qui ont l'esprit sain ne voient pas ces phénomènes.

De ce fait, vous devez savoir clairement ce principe crucial : Combien de temps dure votre arrogance et votre aspect majestueux ? Puis après ce temps, pourrez-vous supporter des incidences épouvantables lorsqu'elles se manifesteront ?

Cependant le « Commentaire de la méthode de Rien-que-Conscience » (Vijñāptimatrāsiddhi Śāstra - Duy Thúc Luận) enseigne clairement : « Le Roi des Enfers et les démons geôliers existent-ils réellement ? - En réalité, c'est NON. Ce sont des scènes métamorphosées à partir de la « nature de la conscience » de la personne concernée. Elles sont comme une série d'images chimériques que l'être voit en

songe. Mais ce n'est qu'au moment où l'être s'éveille, qu'il se rendra compte que ce sont des leurres ».

Il en est de même des trois voies maléfiques ou les six voies de transmigration, voire, la vie des êtres humains en ce monde. Parce que, durant quelques décennies de joie et de tristesse, de bonheur et de malheur qui passent rapidement, rien ne reste à la fin de la vie ? Alors, n'est-ce pas un rêve que la vie des êtres humains ?

De plus, « le Sūtra du Diamant » (Vaijracchedikā Sūtra) enseigne clairement que « Tous les phénomènes conditionnés sont comme des rêves, des leurres, des écumes et des ombres ». **Tous les phénomènes conditionnés** ici comprennent les « dix sphères des objets mentaux (dharmadhātu - thập pháp giới). Parce que, mêmes ces dix sphères sont des phénomènes composés (saṃskṛitadharmā - pháp hữu vi).

Il n'existe uniquement que la « dimension de la Réalité Absolue » (dharmadhātu - nhất chân pháp giới), qui est le phénomène incomposé (asaṃkṛta - pháp vô vi).

Ainsi, la sphère des Auditeurs, la sphère des PratyekaBuddha et la sphère des Bodhisattva, même la

sphère du Bouddha de la section de la « Doctrine Relative » (Quyền giáo = giáo pháp phương tiện) en utilisant des méthodes provisoires pour mener les pratiquants à la « Doctrine Absolue », ne pourront s'éloigner des phénomènes conditionnés.

Pour le dire autrement, leurs « rétributions matérielles environnementales » et « les rétributions directes » ne sont que des songes, des leurres, des écumes et des ombres. Elles n'ont seulement que des signes caractéristiques, mais dépourvus de substance. On peut dire qu'elles ne se manifestent que pour des phénomènes et non pour le noumène. Parce que ces rétributions ne se présentent seulement que sous l'influence du karman. (ngiệp cảm).

*

Kinh văn : Nếu rộng nói những chuyện tội báo ở địa ngục. Trong mỗi địa ngục còn có trăm ngàn thứ khổ sở, hưởng chi là nhiều ngục.

Traduction : Comment détailler les obscurcissements de rétribution dans l'enfer, sachant que chacun constitué de centaines de

milliers de châtiments malheureux, à fortiori, plusieurs enfers.

*

Kinh văn : Nay tôi nương sức oai thần của Phật và vì Nhân Giả hỏi đến mà nói sơ lược như thế, nếu nói rộng ra thì tận cùng kiếp cũng nói chẳng hết ».

Traduction : Grand Etre ! En ce moment, je m'appuie sur le pouvoir supranaturel du Bouddha et aussi sur votre question, que je mentionne ainsi brièvement. S'il fallait citer avec minutie, un kalpa ne me suffirait pas ».

Explication : Le Bodhisattva Ksitigarbha a dit la vérité. S'il faut exposer minutieusement les rétributions affreuses des fautes qui transgressent la loi divine que les coupables doivent endurer, Il ne pourrait pas en terminer à la fin d'un kalpa.

En conclusion, il est certain que l'enfer est un endroit où l'être ne peut pas essayer d'entrer. De ce fait, il est impératif de ne pas produire de fautes qui transgressent la loi divine, bien qu'elles soient considérées pour des

peccadilles. Pourquoi ?

Parce que dans la 8^{ème} conscience ou la conscience base-de-tout des êtres, les semences liées avec l'enfer et les imprégnations karmiques (tâp khí - vāsanā) sont latentes depuis des kalpa en nombres incalculables. Cependant, les fautes dites des « peccadilles » en sont les causes conditionnées.

A l'intérieur, il subsiste des graines infernales, qui sont les causes principales. A l'extérieur, l'être les soutient en leur donnant des conditions. C'est pour cela que, les obscurcissements de rétribution sont faciles à développer. C'est le point important auquel vous devez être vigilant et reconnaître pour abandonner toutes sortes de causes et de conditions afin d'invoquer sincèrement le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha en sollicitant de parvenir à la Terre Pure.

C'est la méthode la plus sûre, pour s'échapper rapidement des trois voies maléfiques et les six voies de transmigration.

Fin de la leçon 17

Explication note 144

Lorsque les empreintes karmiques des cinq désirs d'un pratiquant viennent de sécher, il ne peut pas atteindre directement le courant de la Doctrine Authentique du Tathāgata. C'est pour cela qu'il doit perfectionner les 51 degrés des Bodhisattva pour parvenir au stade du Bouddha, dont les « **Dix degrés de la Foi - Thập Tín** » sont les premiers. Ils sont :

- 1) **La foi** (śraddhā - tín tâm trụ). En utilisant l'esprit loyal, la sincérité, le pratiquant élimine les pensées illusoire pour obtenir « la vraie connaissance qui s'accorde avec le principe » (lý trí) afin d'être dans la voie médiane. C'est le degré de la Foi des Bodhisattva.
- 2) **L'attention, le rappel** (smṛti - niệm tâm trụ). Lorsque la vraie foi se présente, le pratiquant comprend clairement les choses et que les **cinq agrégats et les douze sources de connaissances ainsi que les dix huit domaines discriminants**¹⁴⁵ ne peuvent pas obturer la connaissance suprême du pratiquant. Il reconnaît clairement les imprégnations karmiques, les renaissances et les morts depuis plusieurs kalpa du passé et du futur. C'est le degré du rappel des Bodhisattva.
- 3) **L'énergie, le courage** (vīrya - tinh tấn tâm trụ). Lorsque l'état de perfection du pratiquant est parachevé, l'essence de la vérité se présente. Alors, toutes ses habitudes depuis « le moment sans commencement se transforment en esprit de subtilité. Ce pratiquant n'a qu'à progresser vers la sagesse. C'est le degré du courage des Bodhisattva.
- 4) **La connaissance suprême** (prajñā - huệ tâm trụ). La sagesse se présente, le pratiquant y réside en permanence. C'est le degré de la connaissance suprême des Bodhisattva.

¹⁴⁵ **Les cinq agrégats** (les formes, les sensations, les perceptions, les formations karmiques et les consciences - pañcaskandha - ngũ ấm), **les douze sources de connaissances** (ātyatana - 12 nhập). (Le point crucial entre les 6 facultés des sens et les 6 objets des sens sont les sources de connaissance) et les **dix huit domaines discriminants** (18 giới) (les six facultés des sens + les six objets des sens + les six consciences).

- 5) **Le Recueillement méditatif** (samādhi - định tâm trụ). Protéger l'esprit d'éveil en le concentrant dans le recueillement méditatif. C'est le degré du Recueillement Méditatif des Bodhisattva.
- 6) **La non rétrogradation** (avaivartika - bất thối tâm trụ). Lorsque la lumière du recueillement méditatif s'éclaire, sa clarté ne peut que se développer plus fortement. C'est le degré de l'esprit de non rétrogradation des Bodhisattva.
- 7) **La protection du Dharma** (Hộ pháp tâm trụ). En ce moment, l'esprit du pratiquant n'a qu'à progresser. Il le protège pour ne pas le perdre afin de pouvoir contacter les mondes des Bouddhas des dix directions. C'est le degré de la protection du Dharma des Bodhisattva (khí phần = thế giới).
- 8) **La dédicace du mérite** (pariṇāmanā - hồi hướng tâm trụ). Le pratiquant protège sa lumière d'éveil en le tournant vers la lumière empli de la compassion du Bouddha et y demeure. Comme les deux miroirs qui s'inter-reflètent où la clarté miraculeuse se projette abondamment les uns sur les autres. C'est le degré de la dédicace des mérites des Bodhisattva.
- 9) **La discipline morale** (sīla - giới tâm trụ). L'esprit d'éveil illumine dans son for intérieur et le pratiquant demeure toujours dans la sphère inconditionnée. C'est le degré de la discipline morale des Bodhisattva.
- 10) **Le vœu de Bodhisattva** (pranidhāna - nguyện tâm trụ). Le pratiquant réside éminemment dans la discipline et peut voyager en tout lieu afin de réaliser ses œuvres selon ses vœux. C'est le degré des vœux des Bodhisattva.

(Dictionnaire des termes bouddhiques p. 1184 tome III de Đoàn Trung Cùn et Dictionary Vietnamese-English par Thiệu Phúc page 3020).

*

Les dix degrés de Fixation -Thập Trụ

- 1) **L'esprit de l'Initiation** (Phát tâm trụ). Si le pratiquant applique strictement les « dix degrés de la Foi » indiqués ci-dessus pour que leurs fonctions extraordinaires se développent au point d'accomplir

la contemplation de l'esprit (cittānupassanā (p) - nhất tâm). C'est le degré de Fixation sur l'esprit de l'Initiation des Bodhisattva.

- 2) **L'esprit de Maintenance** (Tri địa trụ). L'esprit du pratiquant est clair comme le cristal, dans lequel chatoie la couleur d'orée. Il se maintient toujours sur « l'esprit de l'initiation » ci-dessus pour progresser. C'est le degré de Fixation sur l'esprit de maintenance des Bodhisattva.
- 3) **L'esprit d'instruire** (Tu hành trụ). Grâce aux expériences des degrés de Fixation précédents, la connaissance du pratiquant sera plus brillante. Il peut voyager en tous lieux pour réaliser ses vœux sans difficulté. C'est le degré de Fixation sur l'esprit d'instruire du Bodhisattva.
- 4) **L'esprit de la naissance vénérée** (Sanh quý trụ). En ce moment les conduites du pratiquant sont appropriées à celles des Bouddhas, comme le corps intermédiaire (antarābhava) cherche soi-même ses parents. Mais ici, l'état intermédiaire s'unit directement à la lignée de l'Ainsi-allé. C'est le degré de Fixation sur l'esprit de la naissance vénérée des Bodhisattva.
- 5) **L'esprit empli des moyens** (Phương tiện cụ túc trụ). En ce temps, l'état intermédiaire de l'esprit du pratiquant entre dans la matrice de la lignée des Tathāgata. Son allure est parfaite en ayant entièrement les moyens pour servir simultanément les intérêts du soi et d'autrui. C'est le degré de Fixation sur l'esprit empli des moyens des Bodhisattva.
- 6) **L'esprit juste** (Chánh tâm trụ) Non seulement l'allure du pratiquant, mais aussi son esprit, sont semblables à ceux des Bouddhas. C'est le degré de Fixation sur l'esprit juste des Bodhisattva.
- 7) **L'esprit non rétrograde** (Bất thoái trụ). L'esprit et le corps du pratiquant correspondent à ceux des Bouddhas, où ses mérites et vertus s'accroissent. C'est le degré de Fixation sur l'esprit non rétrograde des Bodhisattva.
- 8) **L'esprit du jeune fils du Bouddha** (Đồng Chơn trụ). Comme le fils du Bouddha, le pratiquant a complètement les caractéristiques de ceux du Bouddha ou les signes sacrés des **dix apparences du Bouddha** où les dix corps précités se manifesteront. Ce sont : 1) Le corps d'éveil. 2) Le corps des vœux. 3) Le corps de transformation. 4) Le corps de maintenir du pouvoir. 5) Le corps des marques

majeures. 6) Le corps du pouvoir magique. 7) Le corps d'autorité. 8) Le corps des mérites et des vertus. 9) Le corps de sagesse. 10) Le corps d'enseignement (Thập thân Phật) (Dict. Vietnamese-English par Thiện Phúc p. 3004). C'est le degré de Fixation sur l'esprit de la jeune condition du Bouddha des Bodhisattva.

9) L'esprit du Prince dharmique (Pháp Vương tử trụ). Lorsque les dix corps précités sont complets, il est considéré comme le prince nouveau né, qui se présente au monde pour la mission de succéder à la lignée du Tathāgata. C'est le degré de Fixation sur l'esprit du Prince du Dharma des Bodhisattva.

10) L'esprit de la transmission du pouvoir (Quán đĩnh trụ). En ce moment, le Bodhisattva devient le Prince du Bouddha, qui peut être responsable des œuvres dharmiques. Le Bouddha arrose l'eau de sagesse sur son vertex. Comme le fils du Roi mondain, le jour où il monte sur le trône, le moine Brahmane utilise l'eau des quatre océans pour arroser son vertex pour la transmission du pouvoir. Cela signifie la puissance d'un Roi. C'est le degré de Fixation sur l'esprit de la transmission du pouvoir des Bodhisattva.

On classe ces dix degrés de Fixation en trois périodes :

- 1) A partir du 1^{er} degré au 4^{ème} degré, on le nomme « Entrer dans la Sainte Matrice » (Nhập Thánh thai).
- 2) Du 5^{ème} degré au 8^{ème} degré, on le nomme « La période de développement de la Sainte Matrice » (Trưởng dưỡng Thánh thai).
- 3) Le 9^{ème} est l'étape de sortir de la Sainte Matrice (Xuất Thánh thai).

D'après le « Sūtra du passage en nirvāṇa » (Parinirvāṇa), traduit en chinois par le Grand Maître Fa-Hsien qui estime en l'année 118 Apr. J.C. Vol. 27, que le Bodhisattva du 10^{ème} degré de Fixation ne voit pas encore sa « nature de Bouddha », car il demeure dans une position. Cependant les Bouddhas Tathāgata étant les Ainsi-allés par nature (chẳng ở chẳng đi), Ils voient clairement leur « nature de Bouddha » (Phật tánh).

(Dictionary Vietnamese-English par Thiện Phúc page. 3025).

Les dix degrés de Conduite - Thập Hạnh

Il comprend les Dix degrés de Conduite, dans lesquels, le Bodhisattva s'applique simultanément dans les actions afin de servir les intérêts pour soi et pour autrui. Concernant les intérêts pour soi, il peut

pratiquer les « Dix degrés de la Foi » et les « Dix degrés de Fixation ». Mais pour autrui, il lui faut respecter ces « Dix degrés de Conduite ».

- 1) La conduite de jouissance** (Hoan hỷ hạnh) En tant qu'enfant du Bouddha et des Bodhisattva, le pratiquant doit respecter les qualités merveilleuses du Tathāgata envers les êtres des dix directions. C'est le degré des conduites de jouissance des Bodhisattva.
- 2) La conduite d'apporter des bienfaits à autrui** (Nhiều ích hạnh) Le pratiquant apprend l'habitude de servir les intérêts des êtres sensibles. C'est le degré des conduites pour apporter des bienfaits à autrui des Bodhisattva.
- 3) La conduite douce et modeste** (Vô sân hận hạnh) Le pratiquant s'éveille et éveille autrui. Il vit en harmonie avec tout le monde en gardant l'esprit calme. C'est le degré des conduites douces et modestes des Bodhisattva.
- 4) La conduite inépuisable** (Vô tận hạnh) Le pratiquant est prêt à servir sincèrement les intérêts d'autrui selon les races et les catégories des êtres des trois temps. C'est-à-dire qu'il se présente pour les aider également sans limite. C'est le degré des conduites inépuisables des Bodhisattva.
- 5) La conduite perspicace** (Ly si loạn hạnh) Bien qu'il existe des méthodes et des matières d'études dharmiques différentes pour enseigner les êtres, le Bodhisattva a l'habileté de les coordonner sans se tromper. Cela signifie qu'il est hors de l'ignorance et de la confusion. C'est le degré des conduites perspicaces des Bodhisattva.
- 6) La conduite de manifestation intelligente** (Thiền hiện hạnh) Grâce aux conduites intelligentes et habiles, le pratiquant se présente auprès des êtres comme étant leur congénère, afin de les aider. Mais, dans l'apparence de « même race », il se présente celle de « la différence ». Ou bien dans « la différence », il les avoisine pour montrer celle de « l'identité ». C'est le degré des conduites de manifestation intelligente des Bodhisattva.
- 7) La conduite de détachement** (Vô trước hạnh) Bien que le pratiquant soit dans ce monde, il ne s'agrippe pas aux êtres, aux choses et aux faits. Comme l'espace des dix directions des mondes sont emplis de myriades d'atomes de poussières. Puis dans chacune de ces dernières se manifestent des mondes, mais ils ne s'opposent

pas entre eux. C'est le degré des conduites de détachement des Bodhisattva.

- 8) La conduite de vénération** (Tôn trọng hạnh). C'est aussi la « conduite difficile à obtenir » (Nan đắc hạnh). Parce que toutes sortes de choses qui se manifestent et se transforment devant les yeux sont la force pour que le pratiquant les contemple afin d'obtenir la connaissance suprême transcendante. C'est pour cela que dans les six actions transcendantes (caḍ pāramitā - lục độ), le discernement transcendant est le plus vénéré. C'est le degré des conduites de vénération des Bodhisattva.
- 9) La conduite vertueuse** (Thiện pháp hạnh) C'est la vertu complète en établissant le principe des Bouddhas des dix directions. C'est le degré des conduites vertueuses des Bodhisattva.
- 10) La conduite sincère** (Chơn thật hạnh) Le pratiquant doit avoir des actions loyales, car toutes sortes de caractéristiques vertueuses précitées ci-dessus sont pures, sans souillures. Elles sont l'essence de la nature de Bouddha (bhūtatathatā - nhất chân vô vi). C'est le degré des conduites sincères des Bodhisattva.

(Dictionnaire des termes bouddhiques tome III de Đoàn Trung Còn, p. 1151 et Dictionary Vietnamese-English par Thiện Phúc page 2933).

*

Les dix degrés de distribution (dédicaces) - Thập Hồi Hương

- 1) La dédicace sans caractéristique** (Cứu hộ chúng sanh, ly chúng sanh hồi hương) Lorsque le pratiquant acquiert la connaissance suprême, son esprit est complètement pure. C'est-à-dire qu'il est capable de s'éloigner des obstructions, peut prendre la responsabilité de secourir des êtres sensibles, et ne discerne plus son soi qui est le sauveteur de l'autre qui est la personne ou l'objet à sauver. Il maintient son esprit inconditionné en l'orientant vers le chemin d'éveil. C'est le degré de dédicace des mérites envers les êtres sensibles en s'éloignant des caractéristiques des êtres sensibles des Bodhisattva.
- 2) La dédicace indestructible** (Bất hoại hồi hương) Le pratiquant sait détruire ce qui est nécessaire de détruire et s'éloigne lorsqu'il a

besoin de s'éloigner. C'est le degré de dédicace indestructible des Bodhisattva.

- 3) La dédicace équivalente à celle des Bouddhas** (Đồng như thiết chú Phật hồi hướng) De l'origine, l'éveil potentiel du pratiquant est pur. En ce moment il s'accorde avec l'éveil parfait des Bouddhas. C'est le degré de dédicace qui équivaut à celui des Bouddhas des Bodhisattva.
- 4) La dédicace s'étendant en tous lieux** (Chí như thiết xứ hồi hướng) L'esprit du pratiquant est complètement pur où plusieurs fonctions merveilleuses s'épanouissent, lesquelles sont identiques à celles de l'état de l'esprit d'éveil parfait (Phật địa). C'est le degré de dédicace qui s'étend en tous lieux des Bodhisattva.
- 5) La dédicace inépuisable** (Vô tận công đức tạng hồi hướng) La liaison entre le pratiquant et les êtres sensibles des directions est étroite, sans obstruction. Alors, il peut distribuer son trésor de mérites et de vertus envers tout le monde sans limite. C'est le degré de dédicace sans fin de son trésor de mérites et de vertus des Bodhisattva.
- 6) La dédicace conformément aux vertus initiales** (Tùy thuận bình đẳng thiện căn hồi hướng) La terre d'esprit du pratiquant est également pure comme celle du Bouddha. Il s'y appuie pour parachever le chemin de l'extinction. C'est le degré de dédicace conformément aux vertus de l'origine des Bodhisattva.
- 7) La dédicace conformément à la contemplation des êtres sensibles** (Tùy thuận đẳng quán nhất thiết chúng sanh hồi hướng) Lorsque les vertus originelles du pratiquant équivalent celle du Bouddha et sont réalisées, il sait que les êtres sensibles des dix directions sont la nature du soi. Bien que cette dernière soit réalisée, il n'oublie jamais sa responsabilité de secourir les êtres sensibles. C'est le degré de dédicace conformément à la contemplation des êtres sensibles des Bodhisattva.
- 8) La dédicace de la nature du Bouddha** (Chơn như tướng hồi hướng) Le pratiquant reconnaît clairement que tous les dharma (phénomènes), par nature, sont dépourvus de substance. Il est ainsi ni attaché, ni séparé. C'est le degré de dédicace de la nature du Bouddha (bhūtatathāta) des Bodhisattva.

9) La dédicace de libération (Vô phục giải thoát hồi hướng) La nature du Bouddha est l'ainsité (tathatā). De ce fait, les dix directions des dimensions de la réalité absolue sont sans encombre. C'est le degré de dédicace de libération des Bodhisattva.

10) La dédicace illimitée (Pháp giới vô lượng hồi hướng). Dès que la nature vertueuse est accomplie, les confins des dimensions de la réalité absolue sont détruits. C'est le degré de dédicace illimitée des Bodhisattva.

(Dictionnaire des termes bouddhiques p. tome III de Đoàn Trung Còn 1154 et Dictionary Vietnamese-English par Thiện Phúc page 2936).

*

Les dix Terres des Bodhisattva - Thập Địa Bồ Tát

Extrait du Dictionnaire Encyclopédique du Bouddhisme de P. Cornu

1) « Joie suprême » (Pramuditābhūmi - Hoan hỷ địa) appelée ainsi parce qu'elle est comparable à la découverte d'un trésor par un mendiant. Le bodhisattva ordinaire devient āryabodhisattava en réalisant les deux vacuités et en obtenant la capacité de réaliser ses propres vœux et d'œuvrer efficacement au bienfait des êtres. Il se sait proche de l'Éveil, ne pouvant plus régresser et se sent ainsi empli de joie. Il a abandonné les trois entraves de la croyance au « moi », du doute et de l'attachement aux rites. Dans sa méditation, il obtient la disparition des voiles qui sont à abandonner lors de la voie de la vision (drgheya). Il discerne pleinement les phénomènes et les doctrines, ce qui lui permet de ne plus être prisonnier du samsāra, grâce à la sagesse, sans pour autant demeurer en nirvāṇa, de par sa compassion. Bien qu'il pratique l'ensemble des pāramitā, c'est la générosité (dānapāramitā) qu'il privilégie et parfait à ce stade : il peut offrir tout ce qu'il possède, y compris son propre corps pour le bien des êtres. **Il dépasse les cinq peurs** : 1. Peur de ne pas vivre. 2. Peur de mourir. 3. Peur d'une mauvaise réputation. 4. Peur des trois mauvaises destinées. 5. Peur de la foule et des manifestations de puissance. **Les douze pouvoirs spéciaux forment douze groupes de cent qualités.** Le bodhisattva de la première terre peut : 1. Voir cent bouddhas. 2. Recevoir la bénédiction de cent bouddhas. 3. Visiter cent champs purs de bouddhas simultanément grâce à cent émanations. 4. Vivre jusqu'à cent kalpa pour le bien des êtres. 5. Se souvenir des évènements passés depuis cent kalpa et prévoir ceux des

cent kalpa à venir. 6. Illuminer de son rayonnement cent différents mondes en même temps. 7. Se mouvoir dans cent mondes en même temps. 8. Entrer dans cent samādhi différents en un instant. 9. Ouvrir cent portes du Dharma, c'est-à-dire donner cent différents enseignements à divers êtres. 10. Faire mûrir cent êtres réceptifs à son enseignement. 11. Se multiplier sous cent différentes formes. 12. Lesquelles peuvent chacune s'entourer de cent bouddhas.

Un tel bodhisattva peut naître comme roi de ce monde de Jambudvīpa. Détaché des affaires de ce monde, il aime cependant y séjourner pour œuvrer au bien d'autrui, y chercher de bon dharma, développer mérites et vertus. De la deuxième terre à la dixième incluse, le bodhisattva parcourt la voie de la méditation (bhāvanāmarga).

2) « Immaculée » (vimalābhūmi - Ly cấu địa) Quand son esprit a gagné les dix qualités de souplesse, contrôle, endurance, bonté, paix, véracité, absence de confusion, absence d'attachement et d'avarice, bonheur et grandeur d'âme, le bodhisattva parvient à la deuxième terre. Il y développe et maîtrise à la perfection l'éthique ou discipline (silapāramitā). Que ce soit en rêve ou à l'état de veille, il est exempt de la moindre faute et accumule les dix actes vertueux. Emu de compassion à la vue des êtres souffrants, il œuvre afin de les établir dans l'éthique. Un tel bodhisattva peut naître cakravartin, roi d'un univers de quatre continents, et, s'il renonce au trône, il multipliera par dix capacités des douze pouvoirs spéciaux : il pourra voir mille bouddhas, recevoir leur bénédiction, visiter mille champs purs etc.

3) « Illuminatrice » ou « **Radieuse** » (prabhākaribhūmi - phát quang địa) Quand il a gagné les qualités de pureté, vigueur, dégoût de l'illusoire, détachement et absence de régression, persévérance, plénitude de clarté, infatigabilité, joie et grandeur, le bodhisattva gagne la troisième terre. Il y développe la patience à la perfection (kṣantipāramitā). En pleine conscience de la souffrance de l'impermanence, il supporte aisément de grandes difficultés pour aider les êtres, prêt à n'importe quel sacrifice et à supporter les pires cruautés. Pour lui, il n'est pas d'ennemi en dehors des passions. Désir et aversion se sont éteints, ainsi que la stupidité et l'attachement aux trois domaines. Pour celui qui a apaisé toute discursivité dualiste, la lumière de la sagesse est comme un feu naissant qui commence à

consommer le bois des objets de connaissance. Son esprit est peu à peu gagné par une lumière éclatante et il recherche inlassablement l'enseignement des bouddhas. Un tel bodhisattva gagne les quatre samāpatti du sans- forme, maîtrise les quatre incommensurables et les cinq sphères de connaissances supranormales (abhijñā) au niveau le plus pur. Il est capable d'assumer la forme d'Indra, le souverain des dieux. Il multiplie encore par cent les douze qualités : il peut contempler cent mille bouddhas, leur bénédiction, etc.

4) « Rayonnante de la lumière » ou « **Flammes de connaissance** » (Arciṣmatibhūmi - Diêm huệ đạ) ainsi nommé parce que la lumière dorée de la sagesse croît en ardeur et comble l'esprit du bodhisattva, brûlant les derniers concepts erronés qui le hantaient : soixante deux opinions sur la réalité telles que la croyance à la personne, aux concepts de soi et d'autrui, à la vie, aux agrégats etc. s'éteignent complètement en lui. Il contemple l'essence vide des êtres, des choses et du monde et perfectionne son accomplissement des 37 auxiliaires de l'Éveil. Il développe à la perfection l'énergie de persévérance ou de diligence, croît en force et en autorité. Sa connaissance du karman des êtres amplifie encore sa compassion. Il multiplie encore les 12 qualités, devenant capable de contempler un milliard de Bouddhas, de recevoir leur bénédiction etc. Il peut se manifester sous la forme du roi des dieux Yama et triomphe des vues perverses.

5) « Difficile à conquérir » ou « **Invincible** » (Sudurjayābhūmi - Cự Nan thắng đạ) Quand, affranchi des doutes, des opinions et des regrets, le bodhisattva n'est plus soucieux d'agir selon la voie ou autrement, il entre dans le cinquième niveau, où il poursuit son perfectionnement des 37 auxiliaires de l'Éveil et gagne la perfection (dhyānapāramitā) de la méditation stable, devenant expert dans les quatre nobles vérités et les deux réalités, relative et absolue. Les quatre « démons » des passions, des agrégats, des esprits et de la mort sont anéantis et un tel bodhisattva est dit « difficile à vaincre ». Pouvant se manifester comme roi des cieux Tuṣita, il multiplie les activités pour le bien des êtres, accumulant sans cesse mérites et sagesse. Par la multiplication des 12 qualités, il est capable de contempler dix milliards de Bouddhas, de recevoir leur bénédiction, etc., pouvant même dépasser ces capacités par la force des vœux.

6) « En vue de réalité » ou « Présence manifeste »

(abhimukhībhūmi - Hiện tiền địa) Quand il s'est assuré que les phénomènes n'ont ni essence ni attributs, ni naissance ni fin, enfin libéré des fabrications conceptuelles, le bodhisattva atteint la sixième terre, où il parachève la connaissance transcendante (prajñāpāramitā) en percevant directement la coproduction conditionnée au sein de la vacuité universelle, accédant ainsi à une connaissance accrue du domaine relatif. C'est parce qu'il est entièrement tourné vers l'atteinte de l'état de bouddha omniscient que cette terre est ainsi nommée « En vue de la réalité ». Il peut être roi des dieux qui jouissent de leurs propres émanations, et, par la multiplication des 12 qualités, il peut contempler mille milliards de Bouddhas, recevoir leur bénédiction, etc. Dès cette terre, le bodhisattva pourrait choisir d'entrer dans un nirvāṇa définitif, mais il y renonce pour un nirvāṇa non statique où l'on n'entre pas définitivement (apraṭiṣṭhitanirvāṇa).

7) « Eloignement » ou « Loin-Allée » (duraṅgamabhūmi - Viễn hành địa) A chaque instant, le bodhisattva peut entrer dans la cessation ou en sortir selon les besoins. Il maîtrise à la perfection la pāramitā de l'habileté en moyens habiles ou expédients salvateurs (upāyakauśalapāramitā), qui comporte deux séries de six qualités.

La première série concerne son accomplissement dans l'enseignement. 1. Sollicitude pour les êtres. 2. Connaissance précise des composés. 3. Aspiration à la sagesse de l'Etat parfait incomparable. 4. Considérant les êtres, il n'abandonne pas le saṃsāra. 5. Il demeure sans souillures dans le saṃsāra. 6. Par son aspiration à l'Eveil, il a une énergie ardente.

La seconde série concerne les activités pour faire mûrir les êtres : 1. Il transforme la plus infime part de bien en des résultats illimités. 2. Il crée d'immenses racines de bien sans difficultés. 3. Il apaise la colère de ceux qui rejettent l'enseignement. 4. Il mène à l'enseignement des êtres moyennement ouverts. 5. Il aide à mûrir ceux qui s'y trouvent engagés. 6. Il libère les êtres mûrs.

Il ne peut plus être surpassé par les śrāvaka, pratyekabuddha et bodhisattva de niveau inférieur et manifeste les formes qu'il désire pour aider les êtres. Sa compréhension est celle de l'absence de différence des caractéristiques phénoménales du niveau du réel. Il peut naître comme le souverain des dieux vaśavartin, auquel il

enseigne les quatre nobles vérités. Par la multiplication des douze qualités, il peut contempler des millions de bouddhas, recevoir leur bénédiction, etc.

8) « Inébranlable » ou « **Immobile** » (acalābhūmi - Bất động địa). Le bodhisattva atteint à présent un niveau irréversible de quiétude que rien ne peut ébranler, sachant qu'il n'y a ni accroissement ni déclin au sein du réel : c'est l'atteinte d'un état appelé « patience ou acquiescement à l'égard de la non-production des phénomènes (anupattikadharmakṣānti) ». Il n'a plus de pensées créatrices d'habitudes, gagne la maîtrise sur les champs purs, la connaissance et les activités appropriées. Il reçoit la prophétie de son Eveil prochain et gagne la capacité de transmettre ses mérites à autrui. La huitième terre étant équivalente à l'atteinte de l'état d'arhat dans les autres véhicules, les bodhisattvas exhortent le bodhisattva à poursuivre son chemin vers l'Eveil ultime afin d'éviter qu'il passe en nirvāṇa et cesse ainsi d'œuvrer pour tous les êtres. Tous ses vœux et aspirations émis lors de la première terre ont maintenant une pureté extrême et c'est ainsi qu'il parachève la pāramitā du vœu (praṇidhānapāramitā) et obtient dix pouvoirs : sur la vie, l'esprit, les ressources nécessaires, le karman, la naissance, l'imagination créatrice, la résolution, les miracles, la connaissance et la présentation du Dharma.

Selon Cittamātra et les Mādhyamika svātantrika, le bodhisattva de cette terre accomplit « la révolution du support » (āśrayaparāvṛtti) par l'abandon complet et simultané des obscurcissements passionnels et cognitifs. Selon le Mādhyamika prāsaṅgika, il achève sa libération en dissipant les derniers obscurcissements passionnels, sort du saṃsāra, mais doit encore se défaire des obscurcissements cognitifs qui entravent son accès à l'omniscience. Il peut naître Brahmā et, multipliant les douze qualités, il peut contempler autant de bouddhas qu'il y a d'atomes dans cent millions de trichiliocosmes, etc. Il est à même de recevoir directement les enseignements des bouddhas en saṃbhogakāya. (le corps de jouissance).

9) « Excellente intelligence » (sāmdhūmatibhūmi - Thiệu huệ địa) Le bodhisattva y achève les dix forces (daśabalapāramitā) : force de la pensée, force de la résolution, force de mémoire, force de recueillement, force de l'application parfaite, force de l'autorité, force de la confiance, force des vœux, force du grand amour et de la

compassion universelle, force de la bénédiction de tous les Tathāgata. Il obtient également les quatre connaissances exactes : connaissance exacte du Dharma, connaissance du sujet désigné, connaissance de l'expression exacte et connaissance de l'élocution claire et inépuisable. Il peut naître comme Brahmā à régner sur un dichiliocosme, et la multiplication des douze qualités fait qu'il peut contempler autant de bouddhas qu'il y a d'atomes dans un quadrillion de trichiliocosmes, etc.

10) « Nuées du Dharma » ou « Nuage des enseignements » (dharmameghabhūmi - Pháp vân đạ). A cette ultime étape, le bodhisattva reçoit la transmission du pouvoir de tous les bouddhas des dix directions par le rayonnement lumineux de leur urna et parachève la sagesse primordiale omnisciente (jñānapāramitā). Les obscurcissements à l'omniscience les plus subtils sont dissipés et il se présente doté des dix pāramitā au complet. Il peut alors faire tomber en pluie le Dharma sur les êtres. Il obtient les autres certitudes : 1. La certitude de l'Eveil parfait et incontestable. 2. La certitude de l'extinction définitive de toutes les souillures. 3. La certitude de la disparition de tous les obstacles. 4. La certitude de dispenser l'enseignement correct qui permet de sortir du saṃsāra. Il peut trôner en Tuṣita ou bien devenir Maheśvara chez les dieux Suddhavāsin, habile à mener les êtres vers les dix pāramitā. En un instant il peut entrer en autant de recueils méditatifs qu'il y a d'atomes dans d'innombrables univers, contemple autant de bouddhas etc. Des pores de sa peau jaillissent d'innombrables émanations en forme de bouddha, bodhisattva, dieux, asura, êtres humains afin de guider différents types d'êtres.

Il atteint alors la voie où il n'y a plus rien à apprendre et s'apprête à s'absorber dans « le recueillement semblable au diamant (vajropamasamādhī), en Akaniṣṭha, au sort duquel, ayant définitivement tranché les germes de ce qui doit être abandonné au cours de la méditation (bhāvanāheya), il est un parfait bouddha accompli (saṃyaksambuddha).

(Pour une explication plus précise, consultez le Dictionnaire encyclopédique du Bouddhisme, pp 626-629 P. Cornu, Seuil SVP.).

Fin